

RÉFORMÉS

AVRIL 2026

Edition Neuchâtel / N°95 / Journal des Eglises réformées romandes

L'espérance,
ou la force de l'inattendu

www.reformés.press

8

SOLIDARITÉ

Racisme:
le droit échoue
sur le terrain

9

CULTURE

Un oratorio créé
à Lausanne

23

RECHERCHE

Les aumôniers
musulmans, à la fois
professionnels et
bénévoles

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

Bientôt une Bible
pour les dyslexiques

7

Comprendre le régime iranien

8

Racisme : les instruments
juridiques inefficaces

9

CULTURE

Un oratorio original
présenté à Lausanne

12

RENCONTRE

Denise Jaquemet résolue à répondre
à un appel de Dieu

14

DOSSIER
CONSTRUIRE
UN FUTUR MALGRÉ
TOUT

16

Les multiples facettes d'un concept

18

Des communautés qui s'impliquent
pour un futur différent

20

Trois jeunes pasteurs
y croient encore

21

PAGE ENFANTS

La boîte de Pandore

23

RECHERCHE

Vers la fin du bénévolat pour les
aumôniers musulmans ?

25

VOTRE RÉGION

25

La collégiale fête ses 750 ans

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Accompagner les musulmans à l'hôpital

PORTRAIT Depuis près de vingt ans, Dia Khadam est aumônière musulmane aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Spécialisée dans l'accompagnement des personnes – des femmes en particulier – en soins palliatifs, à la maternité et aux urgences, elle a mis au point une série de rituels pour aider les patient-es et leurs proches à traverser les moments difficiles. A 60 ans, l'aumônière bénévole a emmagasiné une riche expérience et a contribué à développer une aumônerie musulmane hospitalière unique en son genre. Cette aumônerie a été étudiée dans un récent travail du Centre suisse islam et société (lire en page 23). ▲

VAUD

Un temple consacré aux polars

RÉAFFECTATION A Bex, l'ancienne chapelle de l'Eglise Libre est vide depuis presque soixante ans. Une association littéraire va lui redonner vie en la remplissant d'histoires d'enquête et de crimes, sous la houlette de l'auteur Marc Voltenauer. « On pensait venir avec quelques pots de peinture et s'occuper de tout par nous-mêmes », se rappelle-t-il. L'ancienneté de la chapelle et son poids symbolique ne permettent cependant pas une entière liberté pour de nouveaux projets. Un cabinet d'architectes a donc été mandaté pour imaginer un concept innovant et spécifique à ce lieu. ▲

BERNE-JURA

Connexion3d : l'Eglise à l'écoute des jeunes

ACCOMPAGNEMENT Avec connexion3d, les paroisses de l'arrondissement cherchent de nouvelles manières de rejoindre les jeunes. Le projet propose des activités et des espaces d'échange où ils peuvent réfléchir aux questions qui les préoccupent. Pour les animateurs, l'essentiel est d'offrir un lieu d'écoute et de confiance où chacun peut s'exprimer librement. L'objectif est de permettre aux jeunes de trouver leur place et de construire du sens ensemble. Connexion3d mise aussi sur l'engagement des jeunes eux-mêmes, notamment à travers la formation d'accompagnants. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 4 au 31 mai. **Une** iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **RTS Première**. **Babel** dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**. Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Retrouvez les **médias protestants francophones** dans leur diversité sur **www.regardsprotestants.com**. Un portail qui propose un choix d'articles issus de nombreux partenaires.

TV

Dimanche 5 avril, 10h, le **culte de Pâques** en direct sur **RTS 1** et en Eurovision depuis la Collégiale de Neuchâtel.

Dimanche 12 avril, 10h, le **culte radio** pourra être suivi en images sur **réformés.ch** et sur **RTS 2**, en direct de Romainmôtier.

SAINT-AUBIN (NE)

La paroisse du Joran organise une retraite de l'Ascension « **Un chemin de guérison** » du **mercredi 13 (dès 17h30)** au **dimanche 17 mai**, ancrée dans la tradition chrétienne des Pères du désert. Plus d'informations par courriel à **retraites@awfoundation.ch**.

PUBLICATION

Vivre chaque jour un moment d'étude biblique, c'est ce que propose **Pain quotidien**, coédité par la Société luthérienne, les éditions Olivétan et Réf-Edition. L'édition 2026 est désormais au prix promotionnel de 9 fr. sur **www.ref-editions.ch**. ▀

QUAND LES MOTS MANQUENT...



Ça vous est arrivé aussi? Une banale discussion, on prend des nouvelles. Là, inévitablement, s'invite « le contexte ». Au moment même où l'on parle, des drones circulent, des bombes pleuvent, encore dix morts au Liban ce matin, l'Ukraine que l'on a presque oubliée – sans parler des conflits « silencieux » –, et déjà Donald Trump qui lance une nouvelle croisade... Très vite, ça tourne court, les mots manquent. On se tait, gêne, yeux au ciel. Dépit, impuissance, désespoir.

Et pourtant, parmi vous, chères lectrices, chers lecteurs, il y a des gens qui prient pour la paix, comme ailleurs en Suisse romande, en Europe et dans le monde.

Parler d'espérance nous a semblé difficile, presque indécent vis-à-vis de celles et ceux qui traversent en ce moment même la perte, l'absence absolue de sens. Alors, nous avons voulu mettre l'accent sur les femmes et les hommes qui l'incarnent, la construisent jour après jour par leurs actes à Beyrouth, Mossoul, Louvain-la-Neuve, ou ici, comme vous le découvrirez dans notre dossier – pour lequel les choix ont été ardu tant les exemples sont nombreux! Leurs actions débordent de sens... Comme le quotidien de nombreuses personnes que l'on découvre souvent rempli de liens et d'amour quand la conversation peut surmonter l'absurdité de la géopolitique actuelle.

Si les catastrophes pleuvent, « les bonnes nouvelles nous prendront par surprise », assure Agnès Desarthe (*La Grande Librairie*, mars 2026)... à l'image de la résurrection du Christ!

Toute la rédaction vous souhaite des fêtes de Pâques emplies de vie et de joie.

▀ **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

–

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous sommes navrés que le dessin en une de notre édition de mars ait choqué ou fâché une partie d'entre vous.

En préparant le dossier, nous avons découvert que l'arrivée des médias supracantonaux, entre les années 1920 et 1950, avait participé à la création d'une identité romande. Il nous est alors apparu cohérent de confier notre une à l'un des rares dessinateurs dont le trait est connu de toute la Suisse romande. Thierry Barrigue, dont le style a longtemps été associé au quotidien *Le Matin* ou aux manuels de mathématiques de la Conférence intercantonale de l'instruction publique, a accepté de relever ce défi.

Parmi les six propositions du dessinateur, la rédaction a été séduite par la tendresse de cette cène : un groupe uni malgré ses différences, représentées ici par les diverses façons de désigner l'entame du pain. Nous vous prions de nous excuser si vous n'avez pas eu la même lecture de ce dessin (pour rappel, il s'agit ici d'un dessin de presse qui illustre une situation sociale et non d'une caricature).

Il est vrai que nous cherchons à interpeller au travers de nos couvertures ; à donner envie à un vaste public d'ouvrir le magazine. Nous avons, en effet, pour mission d'atteindre un lectorat plus large que le seul cercle des personnes ayant un lien serré avec leur Eglise. Interpeller, certes, mais en aucun cas notre volonté n'est de choquer.

Afin de pouvoir nous assurer, à l'avenir, que le journal ne blesse pas involontairement une partie de son lectorat, nous souhaitons mettre en place un groupe de consultation composé de lecteurs et lectrices.

Une ou deux fois avant chaque parution, nous ouvrirons la discussion au travers d'une newsletter. Peut-être souhaiteriez-vous y participer ? Vous pouvez vous inscrire sur www.reformes.press/panel.

■ La rédaction

« C'est laid, c'est irrespectueux, c'est honteux »

A propos de la une de notre édition de mars.

« J'aime *Réformés*. Les articles sont très intéressants. J'aime être au courant de ce qui se passe dans les diverses paroisses. Je serais désolée que ce journal disparaisse, mais de qui se moque-t-on en nous imposant des couvertures pareilles ? Je n'ose pas laisser traîner mon journal. Il y a des jeunes en recherche et des critiques qui n'attendent que cela pour jaser. »

■ Lise-Laure Wolff

Impossible à comprendre avant d'avoir lu

Sur le même sujet

« La couverture avec une caricature de Jésus par Barrigue ne peut pas être comprise sans lire le dossier. Cette couverture est alors une honte pour tout croyant. »

■ Jacobus van der Maas, Lausanne

On rit avec le Fils de l'homme, pas de lui

Sur le même sujet

« Voilà plusieurs jours que je cherche, très sincèrement, ce que ce dessin peut avoir de choquant. Pas que je ne sois jamais choqué, [...] mais là, décidément, je ne vois pas. Le Fils de l'homme est-il rabaisé là où l'on rit non pas de lui, mais avec lui ? Lui qui a partagé notre condition, mangé le même pain que nous, partagé la table des plus humbles d'entre nous, serait-il devenu incapable de s'amuser de notre capacité, dans un petit pays, à inventer cinquante mots pour dire la même chose ? »

■ Raphaël Pomey

(extrait d'une lettre ouverte à lire sur lepeuple.ch).

Désacraliser le sacré

Toujours à propos de la une

« La couverture de Barrigue retenue est tout simplement lamentable et honteuse. En désacralisant le sacré, vous contribuez à affaiblir le message religieux. Est-ce bien le rôle d'une rédaction ? »

■ Alfred Haas, Brent

Christ unificateur

Encore à propos de la une

« Non, Barrigue n'a pas manqué de respect envers Jésus Christ, ni envers la Cène, ni envers le lectorat de *Réformés* et les protestants en général. Son dessin, au contraire, illustrant le dossier du journal traitant de l'identité des Romands montre un Christ humain comme nous, habitants de cette partie de la Suisse, mais surtout et essentiellement un Christ unificateur, qui trouve le moyen d'être avec tous, de leur apporter sa parole universelle. Je ne vois pas dans ce dessin matière à exaspération, mais bien sûr chacun, chacune est libre d'exprimer son avis face à un dessin qui nous questionne. »

■ Madeleine Russier, Essertes

Précisions

Merci au lecteur attentif qui nous a signalé deux imprécisions dans l'interview du professeur Mathieu Avanzi dans notre édition de mars. Toutes les formes du français sont de « source oïlique ». Il fallait donc bien lire « les patois jurassiens » et non le « parler jurassien ». Quant à la limite entre langue d'oc et francoprovençal, elle se trouve au sud de Grenoble. ■

La Chiesa evangelica riformata nel Sottoceneri (CERS) cerca per settembre 2026 un Diacono o una Diacona (80–100).

Il bando completo può essere visualizzato tramite il QR.



Papier épais, textes moins denses et phrases courtes : une bible accessible

L'Alliance biblique française lance un appel aux dons pour financer l'adaptation de la Bible pour les personnes dyslexiques. Plusieurs bibles en langage facile sont déjà disponibles.



Dans la bible en anglais pour les enfants dyslexiques CSB Grace, les filtres de couleur améliorent la vitesse de lecture et réduisent le stress visuel.

ACCESSIBILITÉ De petits caractères qui font presque plisser les yeux, des phrases de plusieurs lignes, un interlignage très serré et des pages denses : les bibles traditionnelles ne sont pas faciles à lire. « Des personnes dyslexiques nous ont récemment interpellés pour nous faire remarquer que les bibles actuelles ne sont pas adaptées à leurs besoins », affirme Sara Landes, responsable des éditions Bibli'O, fondées par la Société biblique de France. « Touchés par ces témoignages, nous avons décidé de nous lancer dans la conception d'une bible spécifiquement adaptée aux personnes dyslexiques. »

Marché en croissance

De plus en plus de personnes ont des difficultés de lecture, sans être dyslexiques pour autant. En cause : l'évolution de la langue et peut-être une diminution du niveau de sa maîtrise. L'étendue du vocabulaire se réduit, l'utilisation de certains temps des verbes se perd, les fautes

sont plus nombreuses. Ce phénomène doit forcément être pris en considération. Par exemple, il ne sert plus à rien d'écrire : « Nous nous mîmes à genoux et nous priâmes, nous partîmes et nous arrivâmes. » (Actes des apôtres, 21, 5-8)

« On assiste à une prise de conscience des différents types de neurodiversité, comme la dyslexie et l'autisme. Je m'attends à ce que, dans les prochaines années, de nouvelles bibles soient commercialisées spécifiquement pour ce type de lectorat », estime Peter Brassington, consultant pour SIL International Media Services, une organisation à but non lucratif spécialisée dans le développement d'applications pour la communication médiatique.

Meilleur confort visuel

La publication de la première bible spécifiquement conçue pour les personnes dyslexiques est prévue pour le premier trimestre 2027. Elle sera disponible en

France, en Suisse, en Belgique et peut-être au Québec. « Nous travaillons actuellement à une mise en pages en fonction des retours que nous recevons de la part d'orthophonistes et d'orthoptistes, ainsi que de personnes dyslexiques », précise Sara Landes. « Cela représente un investissement important. Pour mener ce projet à terme, nous avons besoin de réunir 20 000 euros (*un peu plus de 18 000 fr.*, NDLR) ». A quoi ressemble une bible adaptée à ce lectorat ? Les lettres sont plus grandes, l'interlignage est généreux et le texte est imprimé sur une seule colonne, pour une mise en pages moins dense. Il n'y a pas de coupure de mot à la fin des lignes et les paragraphes sont plus courts. Le papier est plus épais et des feuilles en plastique colorées peuvent être superposées sur les pages pour réduire la fatigue oculaire. Enfin, on utilise souvent une police sans empattement, qui rend les lettres plus faciles à distinguer. Voilà pour l'aspect visuel. Des bibles pour dyslexiques existent déjà dans d'autres langues.

Aussi en langue simplifiée

Bien avant d'envisager une bible pour les dyslexiques, les éditeurs se sont attelés à la question de la simplification de la langue, en particulier pour les publics allophones ou très jeunes. Des phrases plus courtes, des tournures allégées : de telles traductions existent déjà dans plusieurs langues, dont le français. Souvent, des omissions et des raccourcis sont nécessaires afin de rendre le tout plus digeste, mais le texte peut aussi être rallongé pour intégrer des interprétations ou des explications imagées, dans un même souci de clarté. Du fait de ces nombreuses libertés, certains éditeurs prennent la précaution de préciser qu'une bible en langage simplifié ne remplacera jamais les traductions courantes. ► **Francesca Sacco/Protestinfo**

Augmentation des actes antisémites

STATISTIQUE En 2025, l'antisémitisme a atteint un niveau record en Suisse, porté par le conflit à Gaza. La Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (Cicad) a recensé 2438 actes en Suisse romande, dont plus de 90 % sur internet. C'est le nombre de cas retenus après vérification, la Cicad ayant reçu plus de 3000 signalements. Elle a recensé 30 incidents qualifiés de « graves », soit des atteintes à l'intégrité des personnes et biens juifs ou des agressions, du harcèlement ou des insultes. A cela s'ajoutent 97 événements « sérieux », comme porter atteinte à la sensibilité des personnes juives ou à leurs biens, par exemple par le biais de graffitis, courriers ou propos tenus dans des discours publics, relaie cath.ch. ■ **J. B.**

Des bibles pour l'Ukraine

SOUTIEN Depuis que l'Ukraine a été envahie par la Russie, plus d'un million et demi de bibles y ont été distribuées, selon evangeliques.info, qui relaie une information de Christian Daily. La Société biblique ukrainienne prévoit de distribuer 300 000 à 400 000 exemplaires supplémentaires en 2026. L'objectif de l'organisation est que « la Parole de Dieu, l'accompagnement pastoral et la guérison des traumatismes atteignent ceux qui en ont le plus besoin ». ■ **J. B.**

L'Eglise protestante de Genève révisé sa Constitution

TOILETTAGE Un groupe de travail a été constitué lors de la séance du Consistoire du 13 mars pour toiletter la Constitution de l'Eglise protestante de Genève et le Règlement afférent. Plus de 70 articles pour la Constitution, le triple pour le Règlement et les directives d'application : voilà la lecture qui attend le groupe de travail fraîchement élu. Plusieurs instances seront consultées.

■ **Protestinfo**

Intérêt en hausse pour la théologie

FORMATION Après une baisse ces dernières années, de plus en plus de personnes reprennent des études de théologie, qui mènent ensuite au ministère pastoral, constate le portail Ref.ch. Alors qu'il y avait « seulement » 37 étudiants dans les facultés de Suisse alémanique en 2024, ils sont 64 en 2025. Au cours des dix dernières années, la moyenne s'élevait à 50 personnes. Seule l'année 2020 (65 inscriptions) a connu une demande supérieure à celle de 2025. La majorité des étudiants suivent un cursus à l'Université de Zurich, suivie par celles de Berne et de Bâle. Ce rebond s'explique notamment par un accès facilité pour les personnes en reconversion professionnelle. ■ **J. B.**

L'affaire Protestinfo sous la coupole

PRESSE Le conseiller national Olivier Feller (PLR) a déposé une interpellation au Parlement sur « l'affaire Protestinfo ». En automne 2025, la Conférence des Eglises réformées (CER) s'est séparée des deux journalistes qui constituaient l'agence de presse protestante en les poussant à accepter un accord de résiliation de contrat de travail. La Plateforme du Conseil de l'Europe pour la sécurité des journalistes avait été interpellée et avait consacré à l'affaire une alerte de niveau deux (sur trois), relate cath.ch. Un groupe de soutien dénonce une volonté de censurer une information derrière ce limogeage. En réponse, l'Office fédéral de la communication a déclaré ce litige « privé », une posture qualifiée d'hypocrite par la Fédération européenne des journalistes. Olivier Feller dénonce une atteinte à la liberté de la presse et une omerta inacceptables, relaie cath.ch, citant *Blick*. La Confédération devrait répondre à l'interpellation en mai 2026. Une enquête interne à la CER a par ailleurs été confiée à une commission. ■ **J. B.**

Le Parti évangélique de Zurich s'oppose à sa faïtière

POLITIQUE La section zurichoise du Parti évangélique (PEV) condamne fermement les menaces et messages haineux contre Lea Blattner, coprésidente lesbienne des Jeunes PEV, affirmant que la dignité humaine est indépendante de l'orientation sexuelle et « non négociable ». Cette prise de position place la section en porte-à-faux par rapport au PEV Suisse, qui évoquait des « divergences théologiques », relate ref.ch. Selon le PEV zurichois, les valeurs chrétiennes imposent respect et amour du prochain. Le parti a attendu que les élections soient passées avant de publier sa prise de position pour éviter toute instrumentalisation politique. Malgré un recul électoral, il insiste sur le fait qu'il s'agit là d'une position de principe, interne et externe. ■ **J. B.**

Vers un impôt ecclésiastique facultatif pour les entreprises bernoises ?

FINANCES Le Grand Conseil du canton de Berne débat de l'avenir de l'impôt ecclésiastique pour les personnes morales. Alors que le Conseil d'Etat propose un seuil d'exonération pour les petites entreprises, le camp bourgeois réclame le caractère facultatif de cet impôt pour toutes. Les Eglises mettent en garde contre ce modèle. Le débat porte sur des principes qui serviront à l'exécutif pour rédiger un projet de loi, explique ref.ch. Actuellement, les paroisses bernoises perçoivent environ 40 millions de francs d'impôts auprès des entreprises. La loi interdit d'utiliser ces fonds à des fins culturelles. Si le paiement devenait facultatif, les recettes provenant de cette source chuteraient probablement de 95 %, comme le montre l'exemple du canton de Neuchâtel, qui pratique déjà l'impôt volontaire, estime encore ref.ch. ■ **J. B.**

Un régime théocratique aux multiples institutions

La succession de son fils Mojtaba à Ali Khamenei soulève des tensions internes et internationales. A cela s'ajoute une situation économique tendue. Pour le chercheur Eric Lob, l'Iran va se radicaliser ou s'effondrer. Une transition démocratique semble difficile en raison de l'interdépendance des institutions en place.



La Cour suprême de Téhéran en 2020. Le chef du pouvoir judiciaire est élu par le guide suprême.

INSTITUTIONS Depuis la révolution islamique de 1979, l'Iran est une République islamique fondée sur le principe du Velayat-e Faqih (« tutelle du juriste islamique »), qui place un guide suprême à la tête du pays. Bien que ce dernier concentre l'essentiel du pouvoir, le régime repose sur un réseau d'institutions interdépendantes, explique Eric Lob, professeur associé en politique et relations internationales à l'Université internationale de Floride, dans une contribution à The Conversation et Religion News Service.

Le guide suprême : pivot du système

Autorité religieuse et politique suprême, le guide incarne le Velayat-e Faqih, un concept chiite selon lequel un juriste islamique doit diriger l'Etat. Il dispose de pouvoirs étendus : armée, médias, nomination du chef d'Etat et du pouvoir judiciaire, etc. Théoriquement

irremplaçable, le guide peut être destitué par l'Assemblée des experts, qui est en mains loyalistes.

A l'origine, le guide devait être un grand ayatollah, mais la Constitution a été amendée en 1989 pour permettre à Ali Khamenei (clerc de rang intermédiaire) d'accéder au poste. Son fils n'a pas non plus le statut religieux requis, ce qui affaiblit sa légitimité auprès des conservateurs. Avec en plus les pressions internationales, il est à craindre que le régime durcisse la répression pour sécuriser la transition. Eric Lob craint également que les Gardiens de la révolution ne soutiennent pas Mojtaba Khamenei, lui préférant un dirigeant militaire.

Le président :

un exécutif subordonné

Le président est chef du gouvernement, mais il est soumis au guide suprême. Il est élu tous les quatre ans au suffrage universel, les candidats étant sélectionnés par le Conseil des gardiens. Son pouvoir est limité à l'exécution des décrets du guide suprême et à la gestion des affaires courantes (économie, diplomatie), mais sans autorité sur les questions stratégiques (nucléaire, défense).

L'Assemblée des experts : un organe fantôme

Composée de 88 membres, elle a pour rôle d'élire, de superviser et éventuellement de destituer le guide suprême. Les candidats sont filtrés par le Conseil des gardiens, garantissant une majorité conservatrice et prorégime. De fait, aucun cas de destitution du guide n'a jamais eu lieu.

Lors des élections de 2024, le Conseil des gardiens a disqualifié 60 % des candidats, dont de nombreux réformistes, assurant une assemblée docile.

Le Conseil des gardiens : le filtre du régime

Composée de 12 membres, élus pour partie par le guide et pour partie par le pouvoir judiciaire, qui est lui-même élu par le guide, cette structure a un pouvoir de veto sur les lois votées par le Parlement si elles contredisent l'islam ou la Constitution. Le Conseil a également un rôle de sélection des candidats aux différentes élections. Depuis les années 1990, il écarte systématiquement les modérés.

Le Conseil de discernement de l'intérêt supérieur du régime

Médiateur entre le Parlement et le Conseil des gardiens en cas de blocage législatif, ce collège de 27 membres a aussi pour fonction de conseiller le guide sur les politiques stratégiques. Initialement technique, il est devenu un outil de contournement du Parlement.

Le Parlement :

une chambre sous influence

Elus tous les quatre ans, ses candidats sont filtrés et ses décisions peuvent faire l'objet de veto du Conseil des gardiens. Sa légitimité est en baisse. La participation aux élections n'a été que de 41 % en 2024. Le Parlement est dominé par les conservateurs.

Les gardiens de la révolution : le vrai pouvoir

Force militaire parallèle, indépendante de l'armée régulière, elle possède 30 % de l'économie iranienne et ses anciens membres dominent le Parlement, le Conseil des gardiens et les gouvernements. Les gardiens de la révolution pourraient résister à Mojtaba Khamenei s'il est perçu comme faible. ▀

Source : The Conversation et Religion News Service

« Sans preuve, aucune chance qu'un dossier aboutisse »

Engagé dans la lutte contre le racisme, le Centre social protestant vaudois (CSP Vaud) constate, sur le terrain, l'inefficacité des instruments juridiques actuels.

En 2024, un rapport du Réseau de centres de conseil pour les victimes du racisme révélait une forte hausse des situations de discrimination raciale (environ + 40 % en un an). De son côté, le CSP Vaud a lancé plusieurs actions en la matière : formations internes et externes, sensibilisation, plaidoyer. En janvier 2025, il a ouvert une permanence à Yverdon-les-Bains, destinée à la population du Nord vaudois et de La Broye. En un an, 41 personnes confrontées à des actes racistes ont été accompagnées. Samson Yemane, coordinateur de lutte contre le racisme et les discriminations, est en première ligne pour écouter leurs récits. Entretien.



Samson Yemane, coordinateur de lutte contre le racisme et les discriminations au CSP Vaud, est présent au sein de la permanence à Yverdon-les-Bains.

Quels témoignages recueillez-vous sur le terrain ?

SAMSON YEMANE D'abord, le nombre est important : 41 situations, c'est beaucoup pour une première année. La répartition suit les statistiques nationales : xénophobie, racisme antinoir et anti-musulman, antisémitisme dominant. La majorité des cas ont lieu au travail ; les autres, dans l'espace public, de manière anonyme ou non. Tout cela confirme que le racisme structurel est très ancré.

Quelles sont les demandes des personnes qui vous consultent ?

On oublie parfois que le racisme occasionne de la souffrance. Je pense à une personne qui vit une situation de discrimination raciale au travail. C'est invivable, car cela donne le message d'une illégitimité dans un lieu où la personne est obligée d'aller. On parle de « charge raciale » pour décrire le fort impact mental qui résulte des discriminations : impossibilité d'avoir confiance en soi, hypervigilance, incertitude sur la manière de gérer la situation, peur qu'elle se retourne contre soi... Sans compter

la violence que représentent des délégitimations du type « c'est rien de grave, c'est que ton ressenti ».

Ce qui explique les difficultés à porter plainte ?

Oui, mais cela est aussi et surtout dû à une lacune juridique. Seul l'article 261 bis du Code pénal sanctionne le racisme. Le problème est qu'il ne s'applique que dans l'espace public, que c'est à la victime d'apporter des preuves et que l'analyse subjective du procureur fait foi pour juger. Si quelqu'un vous lance une insulte raciste dans la rue sans témoin ni preuve, il n'y a aucune chance que le dossier aboutisse. L'article 261 bis ne s'applique pas au cadre privé, aux messages en ligne, etc. Dans ces cas-là, la justice observe les faits sous d'autres angles (injure, etc.). C'est pour cela que le CSP demande, tout comme la Commission fédérale contre le racisme, une loi générale plus large et claire, mais aussi l'inversion de la charge de la preuve.

La réponse au racisme ne peut être uniquement juridique. Comment changer d'approche ?

La formation et la sensibilisation sont des clés face au racisme structurel. Si l'on en parlait davantage, les attitudes racistes apparaîtraient dans leur effet excluant. Actuellement, le sujet polarise, comme si le problème venait des victimes. Cela s'explique par une part de naïveté face au phénomène, une ignorance. Mais aussi par le refus de voir la réalité et le privilège blanc, soit tous les avantages dont disposent les personnes qui ne vivent pas le racisme. Enfin, il y a aussi une part de biais cognitifs. Etant un homme, je peux involontairement reproduire des comportements sexistes. Il en va de même pour le racisme, car nous avons tous une part de biais. ► **Propos recueillis par Camille Andres**

Lire aussi : *Nouvelles*, le magazine du CSP, édition vaudoise, mars 2026, sur le thème « Lutter contre le racisme ».

Une Semaine sainte en musique 100 % lausannoise

Deux artistes présentent cette année six mouvements pour accompagner le temps de Pâques. Cet oratorio à leur sauce et à leur tonalité illuminera pendant deux semaines l'église Saint-François de Lausanne.



Jérôme Berney a lié les textes d'Alain Rochat à ses propres inspirations, allant de la musique orientale à la pop.

MUSIQUE C'est sur la base du livret d'Alain Rochat que Jérôme Berney s'est mis à la tâche d'illustrer sur partition les six étapes de la Semaine sainte. Avec comme base *Equinoxe*, l'œuvre déjà créée en 2022 par les deux artistes lausannois. « Elle liait déjà Pâques et le printemps, en parlant de mésanges, de la lune, etc. Qu'un texte biblique de la résurrection soit revisité à travers l'idée du printemps me touche, car cela va au-delà de la religion chrétienne. »

Semaine sainte en six concerts

Du 29 mars au 12 avril, six concerts différents inviteront le public à suivre les étapes qui mènent à Pâques, en commençant par le dimanche des Rameaux, avec la présence du Chœur de la Cité. Puis les chapitres se suivront sans se ressembler puisque le chœur ne reviendra que les 5 et 12 avril et sera remplacé par d'autres chanteurs solistes ou instrumentistes.

Le deuxième mouvement, « Mémoire », évoquera jeudi saint en tout petit comité de solistes. « Ce soir-là, des textes très touchants sur les souvenirs, le par-

tage, les voix disparues, et qui évoquent bien sûr la cène, seront joués », complète Jérôme Berney, qui sera derrière son xylophone à l'occasion de ces concerts plus intimes. Puis l'obscurité atteindra son apogée dans « Ténèbres » le samedi 4 avril, avec la participation du rappeur neuchâtelois Abstral Compost. « Ce soir-là, on va descendre dans quelque chose de grave et de sombre. L'idée de la colère sera assez forte, les rythmes seront très énergiques. Avant que ne ressurgisse la lumière. »

Les inspirations sont bibliques, mais pas seulement, puisque le poète lausannois s'est inspiré du maître Jean-Sébastien Bach et de son *oratorio de Noël*. « Ayant baigné dedans, j'ai développé le goût pour sa musique. La tradition familiale, c'était d'écouter l'*oratorio de Noël*, mais Bach a divisé cette œuvre en plusieurs cantates, que l'on suit chacune à une occasion différente, du 25 décembre à l'Épiphanie, en passant par le Nouvel An. L'idée, c'est donc d'étaler le moment de l'écoute sur plusieurs jours, comme mon père le faisait à Noël. » Ainsi, avec la création des deux

Lausannois, la musique ne s'arrête pas le dimanche de Pâques. Car le 12 avril, les voix de trois jeunes solistes de l'École de musique de Lausanne viendront clore le programme. Objectif : démontrer que la vie continue, même une semaine après. « Elles évoqueront l'avenir, ce souffle qui vient avec le printemps », explique Jérôme Berney. « La vie continue ! »

Mêler les cultures et les histoires

Du côté musical, le compositeur est allé, lui, piocher dans son attirance pour l'Orient. « Non seulement j'ai donné une couleur orientale au projet, mais j'ai aussi engagé des musiciens orientaux. » La chanteuse albano-suisse Elina Duni viendra donner son timbre jazz, aux côtés du violoniste d'origine indienne Baiju Bhatt, du Malaisien Ganesh Geymeier au saxophone et d'une dizaine d'autres solistes et instrumentistes, le tout sur des mélodies inspirées des chants maronites libanais. « C'est une sensualité et des mélodies que j'ai toujours adorées. Et dans les chants maronites, il y a quelque chose de monophonique et intérieur qui me touche. J'aime faire des mélanges de recettes dans ma musique. » Ce travail phénoménal de mélange de cultures, de styles et d'inspirations, qui a demandé plusieurs années de préparation, se rêve joué et rejoué au fil des Semaines saintes. ■ **Elise Dottrens**

Côté pratique

Dimanche des Rameaux 29 mars, 17h, Palmes. **Jeudi saint 2 avril, 20h30**, Mémoire. **Vendredi saint 3 avril, 20h30**, Croix. **Samedi saint 4 avril, 17h**, Ténèbres. **Dimanche de Pâques 5 avril, 17h**, Equinoxe. **Dimanche 12 avril, 17h**, Chemins. Billetterie : terreaux.org.

Oser parler de pouvoir

POLITIQUE Régimes autoritaires, dictatures soft, néo-impérialisme, relents de fascisme... L'actualité internationale peut se révéler difficile à lire, en particulier pour les enfants. Quelles différences entre Donald Trump et Vladimir Poutine? Pourquoi dit-on que tel pays est une démocratie si une personne y impose sa loi? Est-ce qu'il y a toujours eu des chefs? Ici, théories et autres concepts sont réduits au strict minimum au profit d'histoires courtes et vivantes. D'abord, celle de civilisations, de l'imparfaite démocratie athénienne à l'époque médiévale des seigneurs en Europe. Mais l'ouvrage s'ouvre à des exemples tout autour du globe. On y découvre, par exemple, la pratique des décisions à l'unanimité sur les terres iroquoises (XV^e-XIX^e siècle, Est américain). Même vision pour les biographies, bourrées d'anecdotes de célèbres dirigeantes et dirigeants, de Cléopâtre au pape François, de la reine Nzinga (1583-1663) dans l'actuel Angola au dictateur turkmène Saparmourat Niazov (1940-2006), qui avait interdit les dents en or, les jupes et les moustaches... en passant par l'emblématique Ruth Dreifuss. C'est à partir du chapitre 4, centré sur les dictatures, que l'ouvrage aborde des questions plus épineuses et contemporaines, incluant la pandémie, « qui a fait primer le collectif sur l'individu » : comment devient-on dictateur? Y a-t-il des femmes dictatrices? Comment renverser une dictature? La démocratie est-elle le meilleur des systèmes? Qui sont les meilleur-es chef-fes? (*spoiler*: celles et ceux choisi-es au hasard, selon une étude) Un monde sans chef-fe est-il possible? Un tour d'horizon original et nuancé.

► **Camille Andres**

Le pouvoir, c'est moi ! Dictateurs, présidentes, rois et autres leaders, Caroline Stevan, illustrations d'Elina Braslina. Helvetiq, 2025, 183 p.

La double filiation druze

PODCAST Parmi les 18 confessions officiellement reconnues au Liban, il y a le druzisme, souvent mal compris. Wissam Halawi, titulaire de la chaire Histoire de l'Islam et des mondes musulmans (HIMM) à l'Université de Lausanne et spécialiste de l'islam musulman, permet d'y voir plus clair, distinguant entre autres les deux filiations de ce courant de l'islam chiite né au XI^e siècle : une tradition égyptienne, urbaine, ésotérique, et l'autre levantine, plus rurale et juridique. ► **C. A.**

Qui sont les Druzes, cette communauté du Levant ? Storiavoce, le podcast du magazine *Histoire et civilisations du Monde*, janvier 2026.

Théologie intime en captivité

ÉPISTOLAIRE Quelques mois avant d'être emprisonné à Berlin-Tegel, en avril 1943, le théologien protestant Dietrich Bonhoeffer s'était fiancé à Maria von Wedemeyer. Ce volume propose la réédition des lettres qu'ils se sont échangées durant ces années de captivité conclues par la pendaison du pasteur, au camp de Flossenbürg, quelques semaines avant la fin de la guerre. On y découvre un couple en profonde communion, malgré la distance physique, note Henry Mottu dans sa préface. Cette correspondance à la densité existentielle exceptionnelle représente le versant intime des fameuses lettres théologiques de prison (*Résistance et soumission*) rédigées durant ces mêmes années. ► **M. W.**

Lettres de fiançailles. 1943-1945, Dietrich Bonhoeffer et Maria von Wedemeyer. Labor et Fides, 2025, 395 p.

La démocratie tuée par la post-vérité?

ESSAI Etienne Barilier dissèque les positions des philosophes et théologiens vis-à-vis du mensonge, d'Homère à Arendt. L'actuelle post-vérité est d'une autre nature, Barilier le démontre et éclaire crûment l'arme fatale dont s'est doté Trump. Un régime démocratique peut-il survivre aux coups que lui porte l'univers post-véridique? Oui, « car quelque chose comme la vérité existe – cette réalité humble et essentielle qu'on appelle vérité de fait ». Le réel finit par s'imposer. ► **J. Pg.**

Après la vérité, Etienne Barilier, Labor et Fides, 2026, 170 p.

À la recherche de Pâques

MAGIE C'est l'histoire d'une fillette rêveuse, curieuse du sens de la fête pascale. Sur le chemin de l'école, elle admire la forme des nuages et s'émerveille de l'éclosion des bourgeons. Un matin, elle voit une affiche annonçant une chasse aux œufs qui va stimuler son imagination. Nora s'interroge : combien d'œufs peut-on ramasser? Pourquoi une chasse aux œufs à Pâques? Avec son ami Paolo, elle se met donc à la recherche de l'histoire de cette fête. Auprès des adultes, mais également grâce aux livres et à ses observations, elle découvre les traditions familiales, la beauté du printemps, le retour de Jésus à la vie et l'origine de la première fête de Pâques. Orné de belles illustrations mêlant silhouettes noires sur fonds colorés, ce livre jeunesse de l'autrice fribourgeoise Ketsia Hasler invite de manière ludique les enfants à explorer le thème de Pâques. Un ouvrage qui replongera aussi le lecteur adulte dans la magie de l'enfance.

► **Nathalie Ogi**

Nora à la recherche de Pâques, Editions réformées et Olivétan, 2026. Texte et illustrations de Ketsia Hasler. Rayon-de-lune.ch. À partir de 6 ans. Disponible sur ref-editions.ch.



L'espérance, la seule raison de continuer d'avancer

Une des raisons de notre manque d'espérance est une confusion entre nos attentes et l'espérance. Nous attendons Dieu dans une zone que nous avons délimitée. Comme une boîte dans laquelle nous l'enfermons.

TEXTE BIBLIQUE

« Eh bien! reprit Elisée, va chez tes voisins et emprunte-leur des récipients, des récipients vides. Et pas en petit nombre! Puis rentre chez toi et ferme bien la porte derrière toi et tes enfants. Alors tu verseras l'huile dans tous ces récipients, et tu les mettras de côté, au fur et à mesure qu'ils seront pleins. »

2 Rois 4, 3-4, nouvelle traduction en français courant.



CONVICTION Un pasteur m'a raconté une histoire concernant ses deux fils. Lors d'un match de base-ball, l'aîné n'a pas réussi à frapper la balle. Il était complètement dépité. Le cadet a aussi manqué la balle et il est sorti du terrain avec un immense sourire. Il s'est approché de son entraîneur et lui a dit: « La prochaine fois, je l'aurai! » La différence entre ces deux frères? L'espérance.

L'histoire illustre que nous n'irons jamais plus loin que notre espérance! Si j'ai l'espérance de devenir un grand joueur de tennis, je le deviendrai peut-être, ou peut-être pas... Mais si je n'ai pas cette espérance, une chose est certaine: je ne le deviendrai jamais! [...]

L'espérance se fonde sur une conviction: Dieu est bon! Il est vraiment bon. Mais cela ne signifie pas que notre vie soit forcément facile et bonne.

Vous vous souvenez de cette histoire d'Elisée et de cette mère de famille veuve et dans les dettes: Elisée va lui dire d'aller chercher autant de pots vides que possible auprès de ses voisins. Ensuite, le Seigneur allait les remplir d'huile et lui permettre de rembourser ses dettes.

Ce qui se passe, c'est que le Seigneur répond dans la mesure de l'espérance de cette femme: plus elle a de pots vides, plus elle s'attend à Dieu et plus le Seigneur peut lui répondre. Inversement, si elle avait eu peu d'espérance, elle aurait collecté peu de pots et l'action de Dieu dans sa vie aurait été limitée. Dieu nous donne en fonction des pots vides que nous apportons. ▀

Cette méditation est un extrait d'une prédication du pasteur Pierre Bader. A lire ou à écouter en intégralité sur www.reformes.ch/avancer.

Denise Jaquemet

portée par la promesse que Dieu pourvoira

Dès juin, les combles de la cure de Montpreveyres, dans le Jorat vaudois, accueilleront un dortoir et des commodités pour les pèlerins du chemin de Compostelle. Pour Denise Jaquemet, c'est l'aboutissement d'une promesse divine qui date d'il y a quinze ans.

APPEL «Je travaillais pour le Département missionnaire (aujourd'hui DM). Je faisais de la recherche de fonds et je n'aimais pas ça», résume Denise Jaquemet. Une situation qu'elle portait dans la prière, demandant à Dieu ce qu'il voulait qu'elle fasse de sa vie. «En 2011, j'ai reçu un appel extraordinaire. J'ai entendu une voix tout à fait audible qui venait de mes tripes me dire d'ouvrir un gîte sur le chemin de Compostelle», témoigne-t-elle. «J'ai bondi de joie et accepté cet appel. Mais j'ai encore demandé à ne pas être seule», relate-t-elle.

Elle démissionne, quitte son appartement, vend sa voiture et entreprend, à 54 ans, un pèlerinage au départ de la cathédrale de Lausanne, persuadée qu'en chemin elle trouvera le lieu où réaliser la volonté divine. «En même temps que mon appel, j'ai reçu la promesse que Dieu pourvoira», explique-t-elle. Une promesse qu'elle associe volontiers à l'adage qui dit «aide-toi et le ciel t'aidera». Un appel ne signifiant pas que tout sera simple.

«Je n'avais jamais pensé faire ce pèlerinage, je préférais la montagne!» avoue-t-elle en riant. Pourtant, la marche devient une école de vie. «J'ai rencontré des gens aux motivations si diverses: sportives,

spirituelles ou simplement en quête de sens. Beaucoup couraient à la bénédiction des pèlerins après la messe, sans même se dire croyants. Cela m'a montré à quel point les gens sont ouverts à l'échange et à la transcendance.» Mais les jours passent et Denise ne reçoit toujours pas de signe clair quant au lieu où créer un gîte. «Plus j'avancais, moins j'étais bien intérieurement. Je me disais: «Mais finalement, je fais quoi après?»

Retour sans perspective

«Quand je suis rentrée en Suisse, on m'a conseillé de faire une retraite. Je suis allée chez les sœurs de Grandchamp (à Areuse, NE) pour savoir où Dieu voulait ce gîte.» La première lecture biblique du premier dimanche est une révélation. «C'était Genèse 22, quand Abraham aurait dû sacrifier son fils. Il trouve un bélier et nomme cet endroit «Jehovah Jire», ce qui signifie «l'Eternel pourvoira». C'était presque ma promesse. Je me suis alors dit que je pourrais appeler mon gîte «El Jire», «Dieu pourvoira», dévoile Denise.

«J'ai quand même demandé à une sœur si ce n'était pas prétentieux d'avoir le nom avant l'objet. Parce que je n'avais aucune perspective à ce moment-là, en 2012, où Dieu voulait ce gîte.» Pragmatique, la sœur lui répond: «Avec un nom comme ça, tu peux y aller.» Pour Denise, plus qu'un nom, c'est devenu une vocation.

Après trois ans de recherche spirituelle, elle doit retrouver du travail. «Je n'ai aucun diplôme. J'ai arrêté de me former après l'école, mais Dieu a pourvu. Les choses se sont enchaînées: j'ai fait des ménages, j'ai repris un temps partiel à DM, des accueils au Café du marché de Payerne (*qui était alors un projet de l'Eglise réformée visant à favoriser le lien social*, NDLR), j'ai fait un peu d'administratif», liste Denise Jaquemet, qui à l'approche de la soixantaine vit à la cure de Montpreveyres. «La fenêtre des toilettes

donnait sur les combles et je voyais régulièrement cet immense espace vide. J'ai compris petit à petit que Dieu voulait ce gîte ici même, à 15 km en amont du point de départ de mon pèlerinage.»

Premiers accueils dès 2019

Les difficultés ne faisaient que commencer. Le lieu, propriété de l'Etat de Vaud, fait l'objet d'une note 1 au recensement architectural, ce qui désigne un bâtiment d'intérêt national ou cantonal majeur. Mais Dieu a pourvu et a placé les bonnes personnes au bon endroit, permettant au projet d'avancer peu à peu. Premier facilitateur, le diacre Bertrand Quartier, avec lequel elle travaillait déjà à DM, arrive à la cure. Il cède son bureau ministériel pour en faire un premier lieu d'accueil des pèlerins, mais sans cuisine. Une association se forme et, dès 2019, chaque jour, en été, des bénévoles accueillent les pèlerins entre 16h et 18h. Déjà 1270 personnes ont séjourné à El Jire.

«Le nouveau gîte fonctionnera de manière différente: un repas du soir sera proposé. Les hospitaliers ne seront donc plus là seulement pour l'accueil, mais vivront sur place durant une semaine. Ils devront préparer le repas, faire un peu de ménage», explique Denise. Une nouvelle équipe de bénévoles s'est constituée, pour la plupart des hospitaliers actuels ne désirant pas faire leur valise pour aller à 10 km de chez eux. Elle, en revanche, se réjouit de boucler son sac pour vivre une semaine à El Jire, en tant qu'hospitalière, dès la réouverture. «J'ai dit à la commission de construction que j'attends plein de monde dès le 1^{er} juin et jusqu'à fin octobre. J'espère vraiment qu'on pourra ouvrir à temps, même s'il y a encore quelques finitions.» Une inauguration officielle aura lieu le 12 septembre lors des Journées européennes du patrimoine.

■ Joël Burri



Une promesse dans la poche

El Jire fonctionne sur le modèle du *donativo*, soit la participation libre aux frais. C'est le seul en Suisse. Dans les faits, les pèlerins se montrent suffisamment généreux pour couvrir les frais courants du gîte alors que la transformation a été financée par le Canton, la Loterie romande, diverses fondations et des donateurs privés. « La moyenne des dons des hôtes est de 30 fr., ce qui est généreux vu qu'il n'y a pas de repas pour le moment. Les pèlerins sont touchés par les lieux et peut-être par une autre spécificité : chacun reçoit une pièce de 5 fr. », explique Denise. « Quand il a su que le gîte allait ouvrir, un ami m'a apporté deux rouleaux de pièces et m'a dit d'en donner une aux 100 premiers pèlerins comme symbole du nom du gîte. » Il a lui-même été pèlerin et sait combien les symboles sont importants sur le chemin. « Sur la tranche des pièces de 5 fr., il est écrit '*Dominus providebit*', 'Dieu pourvoira', en hébreu '*El Jire*', donc le nom du gîte », souligne Denise Jaquemet. Depuis, les donateurs de pièces n'ont jamais manqué et la tradition s'est perpétuée.

Nécessaire discernement

« Il ne faut pas rester seul avec son appel », prévient Denise Jaquemet. On lui a conseillé de s'entourer de personnes avec qui prier et qui pouvaient l'aider à discerner quelle était la volonté de Dieu. « J'ai vu des signes tout au long de ce parcours, mais j'ai un groupe de prière et une personne qui m'accompagnent au niveau spirituel, c'est essentiel ! »



CONSTRUIRE UN FUTUR MALGRÉ TOUT

DOSSIER Destruction du vivant, conflictualité « par défaut », polarisation, course effrénée contre le temps... Tout se passe comme si notre époque, dans sa frénésie du présent, avait oublié demain. L'espérance, considérée comme le fait de se projeter dans un avenir plus grand, est-elle devenue *has been*, incongrue, impossible ? Ou, au contraire, plus que jamais essentielle ? Peut-on encore espérer quand autour de soi toutes les forces décroissent ? Un changement de paradigme est peut-être nécessaire.

L'espérance, un sport d'endurance aux multiples facettes

L'espérance n'est pas un simple sentiment vaporeux ou une attente passive ; c'est une discipline théologique et intérieure de longue haleine qui, à l'instar de l'athlétisme de haut niveau, exige souffle, détermination et entraînement quotidien.

DIVERSITÉ Si les croyants et les théologiens placent ce concept au cœur de leur foi, la réalité cache une diversité de pratiques et de visions surprenantes. Comme dans le monde du sport, où chaque discipline définit son propre rapport à l'effort et à la victoire, l'espérance chrétienne se décline en de multiples « épreuves ». Entre quête de salut individuel, engagement politique musclé et recherche de bien-être intérieur, voyage au cœur d'un marathon spirituel.

Un acte de résistance

Selon Dimitri Andronicos, éthicien et codirecteur de Cèdres formation à Lausanne, l'espérance ne surgit pas seulement en réaction au désespoir : elle s'enracine dans la lucidité face à un monde marqué par la fragilité. Elle devient une ressource vitale. Espérer, c'est « continuer malgré tout », mais avec une intensité renouvelée : un élan qui permet de tenir debout, même au cœur de l'incertitude.

L'espérance apparaît alors comme une manière de ne pas céder à l'angoisse et de contribuer à redonner de la stabilité au monde. « L'espérance n'est pas une utopie parce que c'est quelque chose que je peux avoir ici et maintenant. Elle se veut ancrée dans le réel. » Elle ouvre ainsi un espace concret. Ce réalisme n'empêche pas une ambition plus vaste : espérer, c'est aussi viser une forme de plénitude, une restauration. C'est parce que l'espérance porte loin qu'elle rend le présent plus vivant, et qu'elle invite à ne pas se résigner, même face aux limites du monde.

L'olympien :

le marathon du salut individuel

Celui qui s'entraîne sans relâche pour les Jeux olympiques fixe son regard sur une seule chose : la médaille, récompense ultime. C'est l'image du « bon larron » sur la croix, à qui Jésus promet le paradis immédiat, une forme d'espérance très personnelle. C'est un sport solitaire où la prière est le moteur pour résister à l'épreuve et garder confiance en l'avenir.

« Quand par « espérance » on pense à son salut, on n'est pas du tout dans la même position théologique que si l'on attend un monde de justice et de paix », pointe Emma van Dorp, pasteure stagiaire à l'Eglise protestante de Genève. Elle a défendu une thèse sur l'Eglise communautaire. « Chez les réformés, cette dimension du salut personnel existe un peu, même si l'on insiste moins sur ce point puisqu'il y a une espérance en un salut déjà reçu », constate-t-elle.

L'amateur de plogging :

l'action éthique pour un monde propre

Le *plogging* consiste à ramasser des déchets tout en courant. L'objectif est double : se maintenir en forme tout en changeant concrètement son environnement. On peut y voir une métaphore pour les théologies libérale ou dialectique.

Pour la théologie libérale, l'espérance est une action humaine orientée vers l'avenir, une éthique de la responsabilité où l'on cherche à rendre le monde plus habitable. On refuse ici d'opposer foi et raison : il s'agit d'une foi pensée, réfléchie, qui veut être en phase avec les valeurs modernes. A l'inverse, la théologie dialectique (comme chez Karl Barth) insiste sur le fait que l'espérance est un don de Dieu, qui « pousse à l'action ici et maintenant ».

Le *plogger* spirituel sait que son action est limitée, mais il agit parce que l'espérance lui donne une nouvelle intensité pour habiter le monde. « Une critique que l'on pourrait faire à ces postures, c'est qu'en insistant sur la raison ou les limites de l'action humaine, on pourrait être tenté de ne rien faire », prévient Emma van Dorp. « Sur la question de l'espérance, la théologie réformée contemporaine est très influencée par l'œuvre de Jürgen Moltmann », note Elio Jaillet, pasteur suffragant dans l'Eglise réformée vaudoise et chargé des questions théologiques et éthiques pour l'Eglise réformée de Suisse. « L'agir chrétien devrait partir de la confiance portée en l'action de Dieu : le Royaume de Dieu est advenu en Jésus-Christ et va advenir dans sa plénitude. Cet agir vise une transformation active du monde, mais située face à la promesse excessive de Dieu. Ainsi, aucun horizon de vie ne peut être définitivement bouché. A partir des années 1970-1980, cette perspective a pris une place importante dans les milieux réformés. »

Le marcheur pour la paix :

le militant du Royaume

L'amateur de marche pour la paix ne le fait pas pour lui-même, mais pour une cause collective et politique. Il s'inscrit dans la lignée de la théologie de la libération. L'espérance n'est pas un cri vers le ciel pour l'au-delà, mais un engagement pour la libération des pauvres et des opprimés ici-bas.

Pour ce sportif engagé, il existe un « péché structurel » (l'injustice sociale) auquel il faut répondre par une action collective. Comme le souligne l'histoire de ce mouvement né en Amérique latine, l'espérance est un « cri prophétique » pour un règne de Dieu commen-

çant déjà sur terre. C'est une discipline musclée, qui veut changer les structures de la société pour faire advenir plus de justice. « Sans s'approprier la théologie de la libération, qui est tout de même liée à un contexte culturel, le christianisme social accentue la théologie du Royaume de Dieu et dit que dans toute l'histoire du salut, dans toute l'histoire de la Bible, l'accent est mis sur ce Royaume qui est à venir. On en a déjà reçu une partie et on peut participer à en faire venir la suite », plaide Emma van Dorp.

L'adepte du yoga :

la quête du bien-être psycho-spirituel

À l'autre bout du spectre sportif, on trouve l'amateur de yoga, qui cherche avant tout le bien-être, l'alignement et l'harmonie intérieure. C'est la vision psycho-spirituelle de l'espérance, très en vogue aujourd'hui. Ici, le culte de la santé devient parfois une « nouvelle divinité ».

La spiritualité est vécue comme une ressource pour le « moi », un soutien au quotidien pour faire face aux nœuds de l'existence. On ne se contente plus de croire, on « se regarde croire », on analyse l'impact de la grâce sur sa psyché. Cette approche privilégie l'expérience subjective et la guérison intime, on cherche à se connecter à des « forces invisibles » ou cosmiques pour trouver la sérénité.

L'entraîneur :

la force de la liturgie

L'entraîneur ne joue pas le match, mais par ses gestes, ses rituels et sa méthode, il fait advenir la victoire. C'est ainsi que l'on peut comprendre l'espérance dans

« L'espérance est une nécessité de survie »

l'Eglise orthodoxe. Elle n'y est pas une idée, mais une réalité qui se « pratique » dans la liturgie. Par la communion (*koinonia*), en répétant ensemble les gestes de la foi, on fait grandir l'espérance. Les paroles et les actes liturgiques sont « performatiques » : ils rappellent ce que l'on a reçu et ce qui est à venir, mobili-

sant la communauté pour agir dans le monde. « C'est en faisant ensemble que l'espérance devient tangible, que l'espérance grandit. C'est par la communion à laquelle on accède par la liturgie que l'on comprend notre responsabilité commune. Chez les réformés, on trouve un peu de cette dimension-là, notamment à la fin du XX^e siècle avec les théologiens neuchâtelois Jean-Jacques von Allmen et Jean-Louis Leuba, qui insistent dans la liturgie pour rappeler ce que l'on a reçu, rappeler l'espérance du Royaume de Dieu et rappeler ce qui est à venir et donc agir pour cela », note Emma van Dorp.

Le supporter :

la collaboration de la théologie du process

Enfin, imaginez le supporter d'un match de foot. Il encourage, vibre, interagit avec l'énergie du stade, mais ne peut pas modifier le score final. C'est l'image de Dieu dans la théologie du *process*. Dieu n'est pas un autocrate qui impose sa volonté, mais une force d'attraction qui propose des possibles. Dans cette vision, Dieu agit sur le monde, mais le monde agit aussi sur lui. L'avenir n'est pas écrit d'avance, il dépend de la collaboration entre Dieu et les humains.

■ Joël Burri

Un équilibre à trouver

Derrière ces métaphores sportives se cachent des lignes de tension. Selon Alice Corbaz, assistante-doctorante en théologie systématique à l'UNIGE, « certaines typologies mettent l'accent davantage sur un élément ou l'autre, mais l'enjeu n'est pas de choisir un camp. Il s'agit bien plutôt de maintenir ces éléments en tension, dans la dynamique du « déjà, mais pas encore ».

Collectif ou individuel ?

L'espérance est-elle mon ticket pour le paradis (salut personnel) ou la vision d'un monde réconcilié (Royaume de Dieu) ? Cette question a accompagné le christianisme durant toute son histoire. « Les textes bibliques mettent l'accent tantôt sur le personnel/individuel (« le bon larron » en croix, à qui Jésus promet qu'il sera « au paradis » dès sa mort prochaine), tantôt sur les visions pauliniennes plutôt collectives », pointe Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique à l'UNIGE.

Immanent ou transcendant ?

Dieu agit-il par en haut (transcendance) ou est-il au cœur du processus évolutif du monde (immanence) ?

Actif ou passif ?

L'Eglise doit-elle être le fer de lance du changement ou attendre l'action souveraine de Dieu ?

Quelle temporalité ?

L'espérance est-elle une nostalgie d'un Eden perdu avant la chute ou la marche vers un Royaume futur ? En voit-on les effets dans le présent ?

L'avenir par les chemins de traverse

Briser le cycle de la violence

BEYROUTH Fluette et discrète, Ogarit Younan cache un monstre de détermination. « Au début, quand on parlait de non-violence, on se moquait de nous. Pour que l'idée s'enracine, il faut que les gens voient que ça paie. » Issue d'une famille chrétienne, la sociologue libanaise s'est convertie aux concepts du Mahatma Gandhi dans sa prime jeunesse. Epaulée par l'économiste Walid Slaiby, qu'elle rencontre dans l'effervescence de sa vie d'étudiante – et qui deviendra son mari –, elle se dévoue corps et âme à cette cause au plus fort de la guerre civile libanaise (1975-1990).

Celle qui porte encore le deuil de l'amour de sa vie, décédé en 2023, esquisse un doux sourire quand elle se remémore les actions menées ensemble. Le travail de lobbying patient du couple conduira à un moratoire sur la peine de mort au Liban en 2004. Auréolé de décennies d'actions de terrain, le duo – lauréat des Prix Chirac et Gandhi – fonde en 2015 une université dite de la

non-violence. Syrie, Irak, Egypte... les étudiants viennent de toute la région pour suivre des cours centrés sur les droits de l'homme, la philosophie ou encore les techniques de communication non violente. L'établissement entend faire de chacun un ambassadeur prêchant à son tour la bonne parole. Au sens propre, parfois. Un sourire aux lèvres, Ogarit Younan évoque ce cheikh palestinien, ancien combattant dans un groupe armé. « Il a tellement aimé les cours qu'il a envoyé sa fille étudier chez nous quelques années plus tard. C'est devenu un ami. »

A la question de savoir comment la non-violence peut être exercée dans des terrains extrêmes, comme en Palestine occupée ou au Liban en proie aux bombardements, Ogarit Younan préfère répondre : « Moi, je demande plutôt ce que la violence a apporté aux Palestiniens. Rien. La violence entraîne la violence et c'est ce cycle qu'il faut briser. » **Amira Souilem**

Ouvrir des possibles

CLERLANDE (BE) « Qu'allons-nous devenir ? » A l'instar de ceux d'autres monastères vieillissants, les moines du prieuré bénédictin de Clerlande, près de Louvain-la-Neuve, se sont posé cette question ouvertement et ont décidé d'y répondre en lançant un appel à projets à l'été 2023. Au terme d'une longue sélection, c'est la solution de transition écologique et intérieure du collectif « Cimes & Racines » qu'ils ont choisie, projet porté entre autres par Sébastien Maréchal et Pierre-Paul Renders, réalisateur de la série documentaire *Des arbres qui marchent*.

« L'objectif est d'accompagner les personnes et les organisations sur le chemin d'une société plus solidaire et respectueuse du vivant, notamment des jeunes en perte de sens, mais aussi les « habitué-es » de Clerlande », précise-t-il. « Quoique le projet ne soit pas confessionnel, nous y avons trouvé l'appel au changement intérieur et l'ouverture



Espérer un futur différent, c'est le construire jour après jour, même là où cela paraît impossible. Ce que font silencieusement ces communautés aux racines spirituelles différentes, mais ouvertes au monde. Des récits à retrouver en intégralité sur reformes.ch.

Les églises de l'espérance

inconditionnelle qui caractérisent l'Évangile ainsi qu'une dimension d'accueil portée par les futur·es résident·es », expliquent les moines.

Des heures d'écoute, de concertation et de rédaction ont été nécessaires pour affiner le projet. En janvier dernier, une convention fixant le cadre de la transmission du lieu à Cimes & Racines a été signée. Les moines pourront continuer à vivre sur place et le collectif commencera à déployer son centre de transition intérieure, impliquant une communauté résidente, un lieu d'accueil et un programme d'activités cohérent.

Dès juillet 2026, des activités diversifiées seront proposées pour permettre aux personnes en chemin de nourrir leur lien fondamental à elles-mêmes, aux autres, à la nature et à la transcendance.

► **Christine Kristof-Lardet**

MOSSOUL Au cœur de la plaine de Ninive se dessine Mossoul, dont les ponts étirent leur structure métallique pour enjamber le Tigre. Sur sa rive occidentale, l'église chaldéenne d'Al-Tahira, construite au XVIII^e siècle et qui aurait été le théâtre d'une apparition de la Vierge Marie lors de l'invasion perse, a rouvert ses portes en octobre 2025. Dix ans plus tôt, elle avait été incendiée par les djihadistes de l'État islamique, devenus maîtres de Mossoul en 2014. Ses bas-reliefs ont été détruits à coups de marteau, le dôme a été soufflé par les bombardements. « Quand j'ai vu dans quel état était l'église, ça m'a rendu tellement triste », souffle Fadi Mazen Shamon, en évoquant ses souvenirs de jeunesse. Sa famille est l'une des cinquante à s'être réinstallées dans cette ville, qui comptait le plus grand nombre de baptisés avant la guerre. « Nous sommes revenus à Mossoul, car mon père devait se faire opérer après une crise cardiaque, raconte-t-il. C'est ma ville et je souhaitais aussi trouver un travail et m'y installer. » Problème, en 2019, l'économie est exsangue et sa famille ne bénéficie d'aucune aide.

La maison qu'on leur prête – la leur a été détruite par les bombardements – étant située à deux pas de l'église Mar Thoma, Fadi Mazen Shamon est embauché comme ouvrier pour la rénovation de l'édifice. « Plus tard, l'équipe française chargée de celle d'Al-Tahira a eu besoin d'un tailleur de pierre. J'ai travaillé avec eux et j'ai acquis les rudiments du métier », se souvient le jeune homme. Sa soif d'apprendre lui permet

d'intégrer l'équipe du chantier, financé par l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine (Aliph), fondation créée à Genève en 2017 pour sauver le patrimoine en péril dans les zones de guerre, ici en coopération avec l'Œuvre d'Orient, le Conseil d'État des antiquités irakien (SBAH) et l'archevêque chaldéen de Mossoul.

L'homme de 27 ans se dirige vers le fond de l'église, où trônent des piliers déposés sur un autel en pierre. Leur rénovation était pour lui essentielle. « Le pays est dans un état critique et la situation est instable, mais une fois rouverte, les églises appellent les chrétiens d'Irak à revenir », prophétise-t-il, les bras croisés sur un pull jaune vif. Il ajoute : « C'est difficile, car nous nous sentons seuls, mais ma foi me pousse à continuer. Ces églises font partie de notre patrimoine. » Fadi Mazen Shamon est désormais animé par sa passion pour un métier appris sur le tas. Il espère intégrer le Département des antiquités d'Irak pour continuer à participer à la rénovation de sa ville millénaire. ► **Apolline Convain**



© Communauté de Clerlande



© Pauline Gauer

Pourquoi devenir ministre d'une communauté en déclin ?

Pas évident de démarrer dans un métier où toutes les portes semblent se fermer. Trois jeunes pasteurs partagent leurs raisons d'espérer.

DOUX DÉCLIN C'est une scène cocasse et mélancolique. Dans *Ceux qui appartiennent au jour* (Éditions de Minuit, 2024), Emma Doude van Troostwijk dresse le portrait de trois générations de pasteurs, sous le même toit, en proie à différentes fragilités : maladie, burn-out, doutes. Alors que sa consécration approche, le frère de la narratrice se retrouve lors d'un culte devant une assemblée presque vide, avec sur les bancs sa famille, seule représentante d'un protestantisme uni, solidaire, digne, mais terriblement esseulé.

Ces moments de questionnement, les jeunes ministres romands les traversent aussi. « Oui, il m'arrive de me demander si le protestantisme existera dans dix, quinze, vingt ans », reconnaît Micha Weiss, 29 ans, aumônier à l'Université de Neuchâtel et pasteur jeunesse au Val-de-Travers. « Quand j'ai commencé mon bachelor de théologie, à mon grand désespoir, j'étais la seule étudiante », se remémore Caroline Witschi, 29 ans également, pasteure à Tramelan (Jura bernois). « On parle entre collègues du fait que l'on traverse la fin d'une période d'hégémonie de nos Eglises », témoigne Noémie Emery, 35 ans, ministre à Cossonay (Vaud).

Espaces alternatifs

Lucides sur la diminution rapide de leurs communautés, les trois professionnels ne sont pas en proie au déclinisme. Au contraire, ils sont d'une génération entrée dans le métier en connaissance de cause, consciente que le protestantisme était déjà un espace d'innovation, presque alternatif, comme un terrain à explorer. « Tout à l'origine, je suis venue pour révolutionner les activités pour les enfants », témoigne Caroline Witschi. « Je savais d'emblée qu'il allait falloir de la créativité pour rejoindre les gens, que l'on était dans une sorte de retour à l'essentiel. Cette approche était



presque une motivation », assure Noémie Emery. Micha Weiss raconte n'avoir « jamais été trop attiré par l'idée de faire carrière ».

Une génération consciente aussi que le futur est complexe à habiter, quel que soit le secteur. « Avec la montée des violences, la crise climatique, les extrémismes, la désinformation, se projeter à long terme est difficile. On vit l'incertitude au quotidien. Finalement, les relations humaines, la vie communautaire, notamment en Eglise, restent un des endroits où je vois le plus d'avenir et de sens. L'institution ecclésiale en tant que telle va peut-être être bousculée, mais les communautés, l'Eglise avec un grand E va continuer à exister, peut-être même devenir plus importante », partage Micha Weiss. « On sait bien aujourd'hui qu'une croissance infinie dans un monde fini n'est pas possible sur le plan écologique, et cette logique vaut pour tout », estime de son côté Noémie Emery. « Décroître en tant qu'Eglise, c'est aussi participer de ce mouvement qu'il faut faire sien : ralentir, prendre le temps de réfléchir, être davantage dans l'intime, moins nombreux, moins grands, plus humbles... »

Frictions et ouverture

Le quotidien est fait de doutes et de tensions parfois « parce que l'on s'agrippe

encore à ce que l'on a. C'est difficile de s'ouvrir à du neuf. On perd parfois toute notre énergie à garder la tête hors de l'eau », observe Micha Weiss. « Je n'ai pas de deuil à faire d'une Eglise plus grande, mais mon public, plus âgé, oui, et je dois l'accompagner dans ce processus », témoigne Noémie Emery. Réinventer le protestantisme, c'est aussi lâcher prise, essayer des choses : « On a arrêté de tenir la liste des présences au caté. Pour moi, il doit y avoir de la liberté et du plaisir, il y a déjà assez d'obligations dans d'autres lieux et activités. Il faut laisser la liberté à chacun de venir, de se sentir accueilli et plus responsable de soi-même aussi », assure Caroline Witschi.

Noémie Emery, aussi impliquée dans le projet innovant Open Source Church, insiste : « Il ne faut pas uniquement se concentrer sur la fin, mais s'investir aussi dans des projets pionniers. » L'espérance, pour Micha Weiss, c'est « habiter l'incertitude. Et se souvenir que bien des choses peuvent encore nous surprendre : Dieu continue à agir là où nous sommes ». « On est certes face à des églises vides, mais comme le tombeau vide, cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien, mais qu'il existe un ailleurs, autrement, et rempli de foi », conclut Caroline Witschi. ■ C. A.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Surmonter les épreuves

CONTE D'après les mythes grecs, au commencement du monde, deux titans, Prométhée et Epiméthée, furent chargés par les dieux de l'Olympe de peupler la terre. À partir d'argile, les deux frères créèrent les animaux avec leurs qualités, leurs habilités et leurs défauts. Il leur resta de l'argile... mais si peu que leur nouvelle création se révéla faible, sans griffes, ni crocs, ni ailes pour se défendre ou fuir : l'être humain. Les humains survivaient péniblement dans ce nouveau monde : ils ne savaient ni chasser ni cultiver la terre et lorsque le premier hiver arriva, nombre d'entre eux périrent. Prométhée, désespéré de les voir mourir, se rendit sur l'Olympe et déroba le feu de la connaissance, puissance sacrée gardée par les dieux.

Le titan apporta ainsi aux humains la sagesse et de multiples connaissances.

Les dieux de l'Olympe, découvrant ce vol, en informèrent Zeus, qui bien plus tard fit capturer Prométhée et l'enchaîna pour l'éternité à la plus haute montagne du monde.

Les humains, grâce aux deux titans, prospérèrent, bâtirent les bases d'une civilisation. Epiméthée les aidait de son mieux. Les humains ne vénéraient pas les dieux de l'Olympe qui les avaient abandonnés dès le premier hiver.

Aidé des autres dieux, Zeus décida d'envoyer sur terre un fléau qui détruirait l'humanité, mais pour cela il lui fallait utiliser la ruse. Il convoqua dans son palais plusieurs autres dieux, dont son fils Héphestos, gardien du feu sacré qui avait été volé.

Héphestos, dieu forgeron, façonna une femme à base d'eau et d'argile, Athéna, déesse de la sagesse, lui donna ensuite la vie, lui apprit l'artisanat et l'habilla. Aphrodite lui donna la beauté ; Apollon, dieu des arts, le talent musical ; Hermès lui apprit le mensonge, l'art de la persua-



© Mathieu Paillard

sion et lui offrit la curiosité ; enfin, Héra lui accorda la jalousie.

Cette femme, nommée Pandore, aux nombreux talents, fut envoyée sur terre afin de rétablir la paix entre les humains, leur protecteur Epiméthée et les dieux. Le titan tomba immédiatement amoureux de cette femme extraordinaire, malgré les conseils de prudence de son frère Prométhée.

Epiméthée et Pandore s'unirent et vécurent heureux quelque temps... La paix semblait être revenue entre les titans et les dieux... Pourtant, chaque soir, Pandore se réveillait, quittait sa chambre et prenait avec elle le coffre de mariage que lui avaient offert les dieux. Elle observait cette boîte de bois précieux, se demandant ce que pouvait contenir un tel cadeau. Elle

avait eu pour consigne de ne jamais l'ouvrir. Mais la curiosité, dont Hermès l'avait dotée, l'emporta un soir et lui fit soulever le couvercle...

D'épaisses fumées noirâtres, des cris et des éclairs en sortirent. Les dieux y avaient enfermé toutes sortes de malédictions pour détruire les humains : la peur, la jalousie, l'envie, la guerre, la maladie, la haine... Apeurée, Pandore laissa tomber la boîte sur le sol, submergée par les malédictions qui s'échappèrent ensuite de la maison pour envahir le monde.

Au fond de la boîte, qui n'était pas tout à fait vide, Pandore vit une petite lueur apaisante et crépitant faiblement : l'espérance, celle qui aide les humains à surmonter les épreuves les plus difficiles de leur existence. ► **Rodolphe Nozière**

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

C'est quoi, l'espérance?

L'espérance va encore plus loin que l'espoir. C'est avoir confiance en le fait que Dieu·e est là. Pas toujours facile ! Et si rêver le monde changeait tout ?

RÊVER Il est 23h. J'ai ouvert la fenêtre pour fermer les volets. L'air est frais. Je lève les yeux vers le ciel. Il y a tant d'étoiles : grandes, scintillantes ou encore minuscules. C'est silencieux et calme. Des étoiles qui sont là depuis si longtemps. Et qui ne s'imaginent pas qu'il y a une petite humaine qui les trouve impressionnantes de beauté. Une petite humaine qui a peur de l'avenir quand elle voit les actualités.

En regardant ces étoiles, j'ai pensé à une phrase du prophète Amos (5, 8) qui nous parle de Dieu·e : « Il a fait les Pléiades et Orion ; il change en aurore les ténèbres. »

D'ailleurs, Jésus a été appelé « étoile brillante du matin ». Si brillant qu'il a vaincu la mort et nous guide vers Dieu·e.

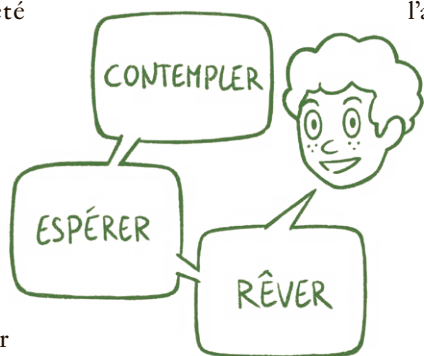
L'envie de créer nous rapproche du Divin. On ne peut pas créer d'étoile, mais on peut prendre soin de celles qui existent déjà ! Un indice ? Tu les vois même quand le soleil brille : les personnes qui t'entourent ! Sans t'oublier, toi qui es si précieux·se aux yeux de Dieu·e. Cultive l'attention à ta santé, tes rêves, ta sensibilité, tes limites, tes talents.



Mets une musique qui te plaît ou choisis le silence. Tu peux regarder les étoiles ou les nuages.

Quand tu le souhaites, visualise trois rêves. Un pour le monde, un pour ceux que tu aimes et un pour toi. Essaie de les imaginer le plus clairement possible.

Tu peux ensuite demander à Dieu·e de t'inspirer dans ton quotidien et de te donner confiance pour le présent et l'avenir. Tu peux terminer ce moment en te remerciant et en remerciant Dieu·e.



L'avenir n'est pas écrit à l'avance et la bonne nouvelle, c'est que nous ne sommes pas seuls pour rêver et vivre un monde plus beau encore. C'est ça aussi, l'espérance, apprendre à poser des actes porteurs de vie.

► Aurélié Netz

Pour aller plus loin

Le documentaire *Bigger Than Us* (de la réalisatrice Flore Vasseur) raconte le parcours de sept jeunes du monde entier qui ont créé des projets de soutien pour leur communauté, les plus vulnérables et l'environnement. Infos sur : biggerthan.us.film.

MÉDITATION

Pour une pause intérieure

Envie de ralentir et de faire le vide ? Au Centre Saint-Etienne de Prilly (VD), un labyrinthe de lumière sera installé pendant la Semaine sainte pour donner à vivre une expérience spirituelle. Dans une salle plongée dans la pénombre, 250 bougies dessineront un chemin de méditation. Chacun pourra le parcourir à son rythme, dans le silence et accompagné d'une musique. L'idée : prendre un temps pour réfléchir, se recentrer... puis repartir. **Du mercredi 1^{er} au samedi 4 avril, 17h-20h30. Jeudi: 17h-18h 30.** Entrée libre, avec petite restauration. ► K. F.

CULTE

Pâques en direct à la télé

Dimanche 5 avril, dès 10h, le culte de Pâques sera célébré à la collégiale de Neuchâtel et diffusé en Eurovision devant plus d'un million de téléspectateurs. Au cœur de la célébration : le message de Pâques qui rappelle que la vie est plus forte que la peur et la mort. Côté musique, le culte sera rythmé par des extraits du célèbre *Messiah* de Georg Friedrich Haendel. Tu veux participer aux chants ? Viens à 9h30 pour une petite répétition. ► K. F.

CONCERT

60 jeunes sur scène

Ambiance musique au Battoir de Diesse (BE) ! **Le samedi 11 avril, à 20h**, une soixantaine de jeunes de 13 à 20 ans monteront sur scène pour présenter la comédie musicale *Rahab*, spectacle porté par la troupe Adonia. Pendant une semaine, les participants répètent un programme qui mêle chants, théâtre et moments de réflexion. Ensuite, la troupe part en tournée dans plusieurs villes. Ecrite par Jonas Hottiger et Marcel Wittwer, l'histoire nous emmène à Jéricho, où Rahab doit prendre une décision importante après sa rencontre avec deux espions israéliens. ► K. F.

« Les médiations culturelles sont la spécificité des aumôniers musulmans »

Une étude du Centre suisse islam et société menée aux HUG révèle un paradoxe : les aumôniers musulmans travaillent de manière professionnelle tout en étant bénévoles. Un constat qui plaide pour une rapide évolution.



D^{re} Mallory Schneuwly Purdie
Maître-assistante
au CSIS.

Ecouter des malades, répondre à des questions rituelles en contexte de soin, faciliter le dialogue avec les familles, faire le lien avec l'équipe médicale quand un traitement est mal vécu, prendre en charge les questions existentielles et théologiques... Au quotidien, les quatre aumôniers musulmans actifs aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) apaisent avec savoir-faire toutes sortes de situations critiques. Une mission complexe, selon l'étude du Centre suisse islam et société (CSIS), après six mois d'observation et une trentaine d'entretiens (*lire l'encadré*). L'Aumônerie musulmane de Genève (AMG), active depuis près de vingt ans aux HUG, s'occupe de 50 à 60 personnes par mois, réunit des experts appréciés des équipes soignantes, des familles et des différentes communautés musulmanes genevoises. Celles-ci mandatent l'association, qui conserve cependant son indépendance. Un travail à ce jour pourtant bénévole, méconnu et sous-financé.

En quoi les missions des aumôniers musulmans diffèrent-elles de celles de leurs collègues chrétiens ?

MALLORY SCHNEUWLY PURDIE Il est parfois difficile de distinguer ce qui relève du théologique et de l'interculturel dans le quotidien des aumôniers musulmans. Ils font le même travail que leurs pairs chrétiens – aider une famille à décider, par exemple, quand cesser les soins intensifs sur un patient en fin de vie. Et, en même

temps, pas tout à fait : dans l'islam, l'idée que Dieu seul décide quand quelqu'un s'en va est ancrée. La population musulmane est à 35 % suisse, mais à 97 % d'origine étrangère. Sur certaines questions, la religion ne joue pas de rôle décisif. Mais parfois, notamment quand une famille à l'étranger est impliquée, entre celle-ci, l'avis du médecin, ses propres émotions, on peut être débordé. C'est dans ce cas que l'accompagnement de l'aumônier est crucial. La spécificité des aumôniers musulmans, c'est ces médiations culturelles : intervenir pour expliquer le rôle d'un soin, qu'un médecin « n'abandonne pas » un malade, mais que toutes les solutions médicales sont épuisées, que des traitements ne contreviennent pas aux règles théologiques, etc.

Ces aumôniers agissent en professionnels. Pourquoi et comment mieux légitimer leur travail ?

Quand on arrive à cinquante, soixante, voire quatre-vingts heures de bénévolat par mois, on est face à une activité qui doit être prise en charge par une institution. Se posent aussi des questions de relève, de transmission de ce savoir-faire spécifique acquis sur vingt ans, qui a permis de construire la confiance avec l'hôpital, les communautés musulmanes, les familles.

Votre enquête souligne des responsabilités partagées de différents partenaires (hôpital public, aumôneries, communautés musulmanes). Faudrait-il envisager un financement tripartite ?

Le financement constitue un enjeu majeur. Pour le moment, ces aumôniers ont même du mal à accepter les dons, mus par l'idée qu'aider est une obligation religieuse. Un plan de financement devrait réfléchir à un financement cantonal pour les prestations non culturelles, mais aussi à une solution

pour les prestations communautaires et privées.

Les aumôneries ont tendance à être déconfectionnalisées. L'aumônerie musulmane a-t-elle encore un sens ?

La tendance est à ce que chaque aumônier puisse accompagner tout le monde. Mais notre étude montre que dans certaines situations, sans que cela soit toujours exprimé clairement par les équipes soignantes, le besoin d'une approche confessionnelle demeure. Dans le monde anglo-saxon, on différencie par exemple l'accompagnement au jour le jour, pris en charge par n'importe quel aumônier – sikh, anglican, catholique ou bouddhiste –, et les besoins spécifiques (rituels) pour lesquels on appelle un spécialiste.

Quelles suites à cette étude ?

Elle a permis de décrire une situation particulièrement avancée en matière d'institutionnalisation. Nous allons désormais réfléchir à ce qui fonctionne et est transférable dans d'autres contextes (prison, asile) où des aumôniers musulmans sont déjà présents. L'idée serait de créer un module d'intervision complémentaire au CAS en accompagnement spirituel musulman proposé par le CSIS et de construire un réseau d'experts pour répondre aux questions et demandes d'institutions sur le sujet.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

Faire de l'aumônerie musulmane un métier. Enquête de Mallory Schneuwly Purdie et Claire Robinson, CSIS Studies 14, octobre 2025, Fribourg.

www.re.fo/metier

L'espérance est un retournement

Les espérances humaines conduisent systématiquement à l'échec. Paul rapproche l'espérance de la persévérance. Pour qu'elle soit porteuse de fruits, il faut qu'un retournement se produise. La vraie espérance nous appelle à prendre notre responsabilité. Et la persévérance est nourrie par la conviction que Dieu espère en nous.



Jean-Denis Kraege
a été pasteur
dans plusieurs paroisses
vaudoises et à Paris.

DURÉE *Espérer contre toute espérance* est le titre d'un petit livre dans lequel Jean-Denis Kraege s'interroge sur le vrai sens de l'espérance chrétienne (Van Dieren, 2016). « C'est une formule que l'on doit à Paul. En Romains 4, il dit d'Abraham qu'il a espéré contre toute espérance », explique-t-il. Il développe dans son ouvrage : « La foi ne consiste donc pas simplement à espérer. Elle revient à espérer < contre toute espérance >. Là où il n'y a plus aucune espérance

au sens habituel du terme, le chrétien espère quand même. [...] Certes, mais d'une espérance si paradoxale qu'au début du chapitre suivant, Paul précise que cette espérance est, de fait, persévérance (Romains 5, 3). Elle est une espérance tournée essentiellement vers le présent. Elle n'a pas d'objet précis. Elle attend avec une confiance inépuisable et une persévérance imparable que Dieu agisse, conduise, donne ici et maintenant et chaque jour de nouveau la force et le courage de se battre contre les < détresses > et de rester fidèle malgré elles. »

Les espoirs inatteignables

« Peut-être qu'il faut distinguer espérance et espérance », complète-t-il. « Je suis assez kierkegaardien et dans *La Maladie à la mort*, ou *Traité du désespoir*, le philosophe danois dénonce les fausses espérances telles qu'espérer pouvoir devenir soi-même ou pouvoir devenir autre que soi », explique le pasteur, qui s'est laissé interroger par cette réflexion et a vu nombre d'illustrations dans la Bible ou la littérature de ces espérances vouées à l'échec. « Elie espérait faire mieux que ses pères. Il se retrouve déprimé dans le désert après avoir été glorieux, mais persécuté aussi, dans l'Ancien Testament. C'est *En attendant Godot*, où rien ne se passe, ou *Le Procès* de Kafka, qui

m'avait beaucoup marqué à l'adolescence, avec cette parabole du personnage qui ne peut jamais atteindre la loi, car une sentinelle l'en empêche », liste Jean-Denis Kraege.

Des espoirs qui renvoient à nos responsabilités

Alors, qu'est-ce qui fonde la vraie espérance ? « Les disciples d'Emmaüs attendaient le rédempteur, mais tout s'effondre à la croix. Et c'est à ce moment-là qu'une autre espérance va surgir », prend pour exemple le pasteur. La vraie espérance, c'est quand un retournement apparaît brusquement. Elle n'est alors plus orientée vers une utopie de la fin des temps.

« Au début de mon ministère, j'ai fait un stage à Paris dans la paroisse de Charles Wagner. J'ai été inspiré par l'une des devises de ce pasteur : < L'homme espérance de Dieu >, plutôt que < Dieu espérance de l'homme >. Et effectivement, c'est un retournement du même type que celui de Luther, où ce n'est plus moi qui vais faire ma justice, mais Dieu qui me rend juste. Ici, ce n'est pas moi qui vais construire le Royaume, mais Dieu qui va le construire au travers de ma vie en laquelle il espère. Dieu qui espère en moi me renvoie à ma responsabilité dans le présent. » Il compare : « Le croyant est comme un rameur qui tourne le dos à l'avenir pour regarder le présent et le passé, mais surtout le présent, et assumer ses responsabilités. »

Un avenir ouvert

« Je reprends toujours chez Paul (Romains 5) le rapprochement entre espérance et persévérance. Et je trouve cette notion intéressante parce que cela signifie que mon avenir est ouvert. Parce que Dieu croit en moi, ou espère en moi, je peux aller de l'avant sans découragement. » ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Jean-Denis Kraege recommande :

- Son livre *Espérer contre toute espérance*, Van Dieren, 2016, 84 p.
- *La Maladie à la mort* (aussi traduit sous le titre *Traité du désespoir*), Søren Kierkegaard, diverses éditions dont l'Orante, OC XVI, 1971.
- *Le Principe responsabilité*, Hans Jonas, Paris, Cerf, 1990.

La Collégiale fête ses 750 ans

De nombreux événements sont organisés cette année pour célébrer les 750 ans de la consécration de la Collégiale de Neuchâtel, à commencer par le culte de Pâques en Eurovision, le dimanche 5 avril, à 10h.



© Alain Grosclaude

Florian Schubert est pasteur dans la paroisse de Neuchâtel, référent de la Collégiale.

Qu'est-ce que ce culte aura de particulier?

FLORIAN SCHUBERT Déjà, il aura lieu devant plus d'un million de téléspectateurs! Je le célébrerai avec ma collègue diacre Ruth Letare. Ce sera un culte de Pâques classique dans le sens où l'idée forte est la foi en la résurrection, qui nous porte en tant que chrétiens depuis plus de deux mille ans. Nous souhaitons néanmoins apporter un autre aspect: ce message a été délivré par les femmes le matin de Pâques et il a fallu des témoins pour le répéter à travers des siècles jusqu'à nous. Ce message porté par les gens que le sauveur est vivant, que l'on retrouve dans Job, est central dans la partition de Haendel. Un ensemble instrumental, un chœur et une soprano interpréteront des extraits de son *Messie*. La Collégiale a 750 ans, cette musique, 350... Maintenant, c'est à nous d'écrire une nouvelle étape pour que ce message vive toujours, de transmettre cette espérance et cette joie de Pâques.

Parlez-nous de quelques événements prévus cette année.

L'idée est de marquer le coup pour commémorer cette consécration décidée par les comtes de Neuchâtel et les évêques locaux en 1276, au moment où la construction du bâtiment a été terminée. Nous avons choisi d'axer les événements sur l'Histoire, le temps long, l'œcuménisme. L'un des rôles de l'Eglise est de proposer un album photo de l'histoire d'un lieu afin

de conserver une mémoire. Cette église, devenue un temple protestant, a une place très particulière à Neuchâtel. Elle est son seul symbole: sa position, sa silhouette en font un emblème de la ville. Elle est le cœur de la cité depuis huit siècles: on a envie de raconter cette histoire.

L'idée est d'intéresser tous les groupes: les enfants – un nouveau cahier sera réalisé pour eux –, les jeunes notamment. On va également développer cela lors de cultes et à travers la musique, qui rappellera aussi ce temps long. Un cycle de conférences est prévu en mai et juin, données par des historiens et des théologiens sur des thèmes qui tournent autour de la Collégiale, de la ville et de leur rayonnement à travers les siècles.

Et pour cet été?

La Collégiale est là depuis neuf siècles..., nous avons donc réfléchi à un projet qui traverse ces siècles, qui témoigne de ce qu'ils nous ont apporté. Chaque culte mettra l'accent sur un apport théologique particulier dû à ce siècle, un thème dominant, en corrélation avec de la musique de ces temps-là. Nous visiterons ensemble quelques aspects de ce temps long. Le message fondamental est qu'en sept cent cinquante ans, la foi – qui part de quelque chose qui a été révélé et qui est éternel – s'est développée et nourrie des expériences humaines. Ces apports théologiques ont enrichi la façon de penser Dieu et le monde. Ils font qui on est aujourd'hui.

Qui célébrera ces cultes?

Les trois pasteurs de la paroisse de Neuchâtel – Constantin Bacha, Zachée Betche et moi-même – officieront à deux reprises chacun. Pierre de Salis, docteur en histoire des religions et en anthropologie religieuse, a été invité à animer l'un des autres cultes, ce sera un vrai temps fort.

En décembre, un autre moment retiendra l'attention...

Oui, le vendredi 4 décembre sera un jour exceptionnel avec le dialogue prévu entre l'historien français et médiéviste Michel Pastoureau et l'illustrateur du *Seigneur des anneaux*, John Howe. Ils discuteront du bestiaire de la Collégiale, de ce côté largement fantastique lié au Moyen Age qui est visible aujourd'hui encore. Il sera notamment question de gargouilles et de chimères...

► **Propos recueillis par Anne Buloz**

Événement œcuménique

Toutes les grandes confessions chrétiennes de Suisse seront réunies à la Collégiale le samedi 21 novembre à l'occasion de la signature de la charte œcuménique au niveau de la Suisse. Cette signature, qui aura lieu en présence des autorités religieuses et politiques, représente un engagement qu'elles prennent les unes vis-à-vis des autres.

POINT DE VUE

L'espérance, une joie qui grandit lorsqu'elle est partagée



Florian Schubert
Pasteur de la paroisse
de Neuchâtel,
référént de la Collégiale.

CERTITUDE A Pâques, le tombeau est vide et l'espérance renaît. Ce n'est pas une vague idée consolante, mais une certitude : nous savons que notre Rédempteur est vivant. Le Christ n'est pas resté prisonnier du tombeau. Cela signifie que nous ne sommes pas seuls face au mal, ni abandonnés dans nos angoisses. Jésus a traversé la souffrance, la solitude, l'injustice et la mort. Rien de ce que nous

vivons ne lui est étranger. Et parce qu'il est vivant, sa présence nous précède et nous accompagne.

Cette espérance ne nous est pas tombée du ciel comme une idée abstraite. Elle nous a été transmise. Avant nous, des hommes et des femmes ont laissé le Christ ressuscité transformer leur existence. Leur foi n'était pas une théorie, mais une vie habitée. Dans leurs choix, leur courage, leur persévérance, ils et elles ont rendu visible le Vivant. Nous sommes les héritiers de cette chaîne vivante. Nous avons reçu un témoignage d'espérance, nous pouvons maintenant laisser nos vies

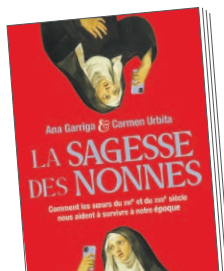
s'en remplir puis le transmettre : l'espérance est une joie qui grandit lorsqu'elle est partagée.

Cette année, nous célébrons les 750 ans de la consécration de la Collégiale de Neuchâtel. Depuis des siècles, ses pierres accompagnent l'annonce du Christ ressuscité. Combien de générations y ont ri, pleuré et ont entendu la promesse de vie plus forte que la mort ? Elle est annonce faite pierre. Et nous, humains, sommes appelés à devenir des annonces faites chair : des vies dans lesquelles l'espérance pascalle prend corps, irradie, guérit et se transmet. ▀

La sélection COD

LIVRE Soucis professionnels, embrouilles sentimentales, régimes ascétiques ou crises existentielles : tout ce que vous pouvez traverser, une nonne l'a déjà vécu. Les auteures s'emparent des conseils des sœurs les plus fascinantes de l'Histoire pour livrer un guide de survie plein d'esprit et d'humour. Sainte Thérèse avec ses astuces financières, Marie d'Agréda avec son don de bilocation, sœur Juana Inés de la Cruz et ses désirs, quelle sera celle qui vous éclairera ?

La Sagesse des nonnes. Comment les sœurs du XVI^e et du XVII^e siècle nous aident à survivre à notre époque, Ana Gariga, Carmen Urbita. JC Lattès, 2026. 344 p.



LIVRE Que signifie cultiver et garder fidèlement la Création dans un contexte de réchauffement climatique, de chute de la biodiversité et de pollution généralisée de l'environnement ? Notre « maison commune » va mal, constate l'auteur. Pour nous aider à y voir plus clair, ce livre propose un diagnostic spirituel des crises environnementales actuelles et donne des pistes concrètes pour vivre le double commandement d'amour de Dieu et de notre prochain, à l'échelle individuelle, de l'Eglise et de la société en général.

Aimer dans un monde en crise. La foi chrétienne à l'épreuve des défis environnementaux, Clément Blanc. Excelsis, 2025. 220 p.



DVD Pierrot, 45 ans, est autiste et vit dans un foyer médicalisé. Déterminée à lui offrir une vie digne, sa sœur Camille le prend en urgence chez elle et se met en quête d'un endroit mieux adapté à sa différence. Le chemin est long, mais c'est la promesse d'une nouvelle vie au sein de laquelle chacun trouvera sa place. C'est cette nouvelle cohabitation, encombrante, et ses répercussions sur les relations familiales que le film – très documenté et fidèle à la réalité que vivent les proches aidants – scrute avec élégance. En bonus, le court métrage de la réalisatrice *C'est pas de chance, quoi !*

Une place pour Pierrot, d'Hélène Médigue. Diaphana Edition Vidéo, 2025. 99 min. Dès 12 ans.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux: Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.

Veuillez consulter le site internet pour les horaires des semaines à venir (www.cod-ne.ch).

Actualités dans le canton

De nombreux événements sont annoncés dans l'agenda. Nous vous proposons une petite sélection ci-dessous. Pour en savoir plus, consultez les pages des paroisses.



Pâques : soirées agneau et marches à l'aube

RENDEZ-VOUS La paroisse de Neuchâtel vous invite à sa célébration de l'agneau pascal, avec un repas préparé avec soin et le partage de la cène, le jeudi saint 2 avril (dès 19h) au Foyer de l'Ermitage afin de vous mettre dans le contexte du dernier repas de Jésus avec ses disciples (gratuit, collecte à la sortie). Celle du Joran organise également une soirée – même date, même heure, même programme – à la Maison de paroisse de Saint-Aubin (sur inscription).

Quatre paroisses prévoient une aube pascalle le dimanche 5 avril. Dans celle de l'Entre-deux-Lacs, rendez-vous à 5h15 à l'église catholique de Cressier pour une célébration œcuménique, puis marche suivie de la célébration au temple du Landeron vers 7h15, avant le petit déjeuner. Du côté de la BARC, rendez-vous à 6h pour un temps de balade et de méditation afin de « vivre ensemble le lever du jour et nous réjouir de l'émergence de la vie plus forte que la mort ». La promenade sera ponctuée de temps de pause, d'écoutes de textes, de réflexions et de prières, qui se termineront par un petit-déjeuner. Les paroisses de Val-de-Ruz et de Val-de-Travers vous invitent également à vous joindre à elles à 6h, respectivement à Cernier et au temple de Môtiers. ■ A. B.



La prière cantonale commune n'aura plus lieu

ŒCUMÉNISME Après dix-huit ans, la prière commune cantonale pour l'unité des chrétiens avec chants de Taizé prendra fin. Cette initiative œcuménique des Eglises anglaise, catholique romaine, catholique-chrétienne, orthodoxe et réformée évangélique (EREN) a débuté en 2008 à la basilique Notre-Dame de Neuchâtel et a sillonné année après année les diverses régions du canton.

Dans les paroisses, des équipes se sont mises en route, sous l'égide d'un groupe de base coordonnant et faisant vivre ces prières mensuelles pour l'unité entre les différentes Eglises et l'approfondissement de leur entente. Depuis deux ans, néanmoins, il est difficile de trouver des équipes et le groupe de base a vu le nombre de ses membres diminuer, ce qui l'a décidé à laisser désormais les paroisses et communautés qui le souhaitent organiser de leur côté des prières avec chants de Taizé. Une célébration – prière d'action de grâce et de clôture – pour marquer la fin de ces dix-huit années de prières et de rencontres aura lieu au sein de la Communauté de Grandchamp, à Areuse, le dimanche 12 avril, à 18h30, suivie d'un moment convivial. Chacun, chacune est invité à y participer. ■ A. B.



Retraite spirituelle durant l'Ascension

CHEMINEMENT La paroisse du Joran organise une retraite « un chemin de guérison » du mercredi 13 (dès 17h30) au dimanche 17 mai, à Saint-Aubin, animée par le père Philippe Dautais. Cette retraite offre une approche unique de transformation personnelle et d'accomplissement de soi. Historiquement ancrée dans la tradition chrétienne des Pères du désert et enrichie par les sciences humaines, elle propose un cheminement structuré vers la connaissance de soi, la paix intérieure et la liberté. Elle s'adresse aussi bien aux personnes croyantes qui cherchent à mettre en pratique leur foi au quotidien qu'à celles en recherche qui ont envie d'en apprendre davantage sur la foi chrétienne. Ses objectifs : transformer les épreuves, se reconnecter à la Source, aller vers soi. Ce parcours œcuménique explorera cinq thèmes : les fondements de la guérison, le pardon, la connaissance de soi et le discernement, de l'aliénation à la liberté intérieure, la quête d'unité et l'accès au « je suis ». ■ A. B.

Plus d'infos : retraites@awfoundation.ch et en page 29. Une conférence publique « Réenchanter l'avenir » aura par ailleurs lieu le **jeudi 14 mai, à 20h**, à la paroisse du Joran (lire le flyer en page 39).

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ».

ACTUEL

Assemblée de paroisse

Samedi 28 mars, 10h-12h, salle de paroisse de la Maladière.

Fête aux Valangines

Samedi 9 mai, 11h-22h, Centre paroissial aux Valangines. Venez à la fête rencontrer, partager, bénéficier d'un cadre sympathique et de nombreuses attractions : exposition et vente d'œuvres d'artistes neuchâtelois-es, bazar, jeux, bricolage, musique ! Selon votre appétit, vous trouverez jambon à l'os, vol-au-vent, plat végétarien, pâtisseries, raclette le soir, boissons variées. Bienvenue à toutes et tous.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation silencieuse

Mercredis 1^{er} et 8 avril, 18h15-19h45, salle des pasteurs à Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Informations : Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Repas communautaire

Vendredi 10 avril, dès 12h, Temple du Bas. Informations : Claire Humbert, 079 248 78 18.

Etudier la Bible,

Lundi 20 avril, 20h-21h30, Foyer de l'Ermitage. Thème : Amour, ivresse et volupté. Le Livre du Cantique des cantiques. Avec les fascicules préparés par l'Office protestant de la formation. Prix des fascicules : 45 fr., version web gratuite.

Transports publics : lignes 106, 109, arrêt Vallon de l'Ermitage. Informations : Monique Vust, 076 480 68 97, m.f.vust@sunrise.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Mercredi 22 avril, 14h-16h, Centre paroissial aux Valangines. Marc Bridel : Vadian et la Réformation à Saint-Gall. Rencontre durant laquelle un sujet culturel, naturel ou autre est présenté sous forme de conférence illustrée, ouverte par une courte méditation et suivie d'un moment de convivialité. Gratuit et sans inscription. Informations : Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Groupe biblique œcuménique

Mercredi 22 avril, 18h30-20h, église Saint-Norbert. Autour du livre d'Aggée. Informations : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Café-partage

Mardi 28 avril, 9h-11h, temple de La Coudre, salle de paroisse. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. **Un mardi par mois** (en général le dernier). Ligne de bus 107, arrêt La Coudre. Informations : Françoise Arnoux-Liechti, 079 431 26 37.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-11h (sauf 9 et 16 avril – vacances scolaires), Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Informations : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

JEUNESSE

Camp de catéchisme

Du lundi 6 au samedi 11 avril, au Barboux, en France.

Culte de retour de camp KT

Dimanche 12 avril, 10h-11h, Temple du Bas.

Eveil à la foi

Mercredi 22 avril, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte ; les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle (lire en page 29). Thème de cette année : La Bible, toute une histoire... Informations : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Agneau pascal

Jeudi 2 avril, 19h-20h30, Foyer de l'Ermitage. Pour se mettre dans le contexte du dernier repas de Jésus avec ses disciples, lors duquel il a institué la sainte cène, nous vous invitons à une célébration de l'agneau pascal, avec un repas préparé avec soin et le partage de la cène. Gratuit, collecte à la sortie. Informations : Monique Vust, 076 480 68 97, m.f.vust@sunrise.ch.

Culte de Vendredi-Saint

Vendredi 3 avril, 10h, chapelle de la Maladière. En raison de l'installation de la RTS à la Collégiale pour le culte de Pâques en Eurovision, la célébration du culte de Vendredi-Saint a lieu cette année à la chapelle de la Maladière.

Culte de Pâques en Eurovision

Dimanche 5 avril, 10h, Collégiale. Le culte de Pâques sera célébré en Eurovision, devant plus d'un million de téléspectateurs. Sous le signe de la résurrection, nous entendrons cette certitude qui mène à une vie libre et bonne : notre Rédempteur est vivant. Il ne nous laisse pas seuls dans la nuit, la peur et la mort, mais nous rejoint et nous libère. Des extraits du « Messie » de Haendel seront joués et chantés. Merci de venir à **9h30** pour répéter les chants. Le culte sera célébré par la diacre Ruth Letare et le pasteur Florian Schubert (lire l'article en page 25). ▴

Culte de l'enfance

Mercredi 22 avril, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Tu as entre 6 et 12 ans, tu aimes les histoires de la Bible, les jeux, les bricolages, les chants et tu as envie de vivre un moment différent, de découvrir ou de partager la foi? Alors tu es la bienvenue / le bienvenu au Culte de l'enfance! Thème de cette année: La Bible, toute une histoire... Informations: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.

Secrétariat: Jennifer Berthoud, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

schubert@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Lieux de vie.

Nord: Ermitage, Valangines.

Sud: Collégiale, Temple du Bas, Communauté de langue allemande.

Est: Maladière, La Coudre, Chaumont.

Ouest: Serrières.

LE JORAN**SITE INTERNET**

www.lejoran.ch.

ACTUEL**Repas pascal**

Judi 2 avril, 19h, Maison de paroisse de Saint-Aubin. La soirée avant sa mort, Jésus a célébré la Pâque avec ses disciples. Avec eux, il a commémoré la sortie du peuple hébreu hors d'Égypte. Avec

eux, nous commémorerons ce passage de l'esclavage à la liberté. Le repas sera simple (mais bon!) et liturgique, conclu par une partie plus conviviale autour d'un café. Inscription jusqu'au 27 mars: fabienne.vuillermet@gmail.com ou 079 796 87 19.

Stand paroissial au marché

Samedi 25 avril, 9h-13h, Boudry. Comme les autres années, livres, tresses et pâtisseries vous seront proposés. Passez prendre un café!

Marché solidaire

Samedi 25 avril, 9h-13h, devant la salle de spectacles, reprise des marchés à Boudry. Nous serons présentes avec les fruits TerrEspoir. Passez nous voir. Contact pour des commandes: Sylvie de Montmollin, 079 810 69 13.

Repas solidaire

Samedi 25 avril, cure de Bevaix. Accueil dès 18h. 18h30 intervention de l'invité.

**Thérapie et croissance spirituelle**

"Les fondements de la guérison"

Du 13 au 17 Mai 2026

- du mercredi, dès 17h30
- jusqu'au dimanche à 16h30

Conférence "réenchanter l'avenir"

- Jeudi 14 mai 2026

Information et réservations

retraites@awfoundation.ch

RENSEIGNEMENTS ET CONTACT

Inscription sur :
retraites@awfoundation.ch

Lieux d'accueil

- Fondation du Cénacle (repas et nuit)
- Salle de la Paroisse du Joran
- Saint-Aubin, Neuchâtel

UN ÉVÉNEMENT PROPOSÉ

Par la Fondation suisse
Active Well-being Foundation

Soutenu par ses partenaires locaux :

- EREN
- Fondation du Cénacle Pré-de-Sauges

**"UN CHEMIN DE GUÉRISON"**

Retraite spirituelle
Du 13 au 17 Mai 2026
St-Aubin, Neuchâtel



Auteur et Animateur
Enseignements par le
Père Philippe Dautais

"Devenir en confiance plus Vivant, plus
Aimant, plus Conscient, plus Libre."

UN CHEMIN UNIVERSEL

Ce parcours initiatique offre un chemin ouvert et inclusif, dans la bienveillance et le respect de chacun-e.

L'expérience invite à dépasser les illusions et conditionnements personnels, à se libérer de ce qui entrave la croissance et l'harmonie intérieure.

L'objectif est de reconnecter la dimension humaine avec la dimension spirituelle, créant un espace où chaque personne peut évoluer en conscience et en liberté.

tée ; **19h** repas et partage. Le bénéfice sera reversé à un projet d'agriculture au Niger. Inscription auprès de Sylvie de Montmollin.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe PartagesS

Mardi 7 avril, 18h-20h30. Thème : Nos rites chrétiens : « Autour de la mort ». Collation à **18h** et partage biblique à **19h**. Informations : Christine Phébade et Christine Landry.

Chaîne de prière

Lundi 20 avril, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Christine Landry et Christine Phébade.

Café Béroche à Saint-Aubin

Mercredi 22 avril, 15h-16h30, salle de paroisse de Saint-Aubin. Une belle occasion de garder le contact avec la paroisse et les ami-es. Informations : Sylvane Auvinet.

Café communautaire

Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Un espace convivial ouvert à toutes et à tous. Informations : Margrit Spichiger.

Groupe Tricot

Chaque jeudi, 14h-16h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Madeleine Vouga.

JEUNESSE

Service Pâques. Pâques en fête

Samedi 4 avril, 14h-17h, sur la place Voujaucourt à Boudry. Des animations, des stands, des jeux, un rallye dans la ville... pour découvrir en famille le sens de la fête de Pâques. Une manifestation qui rassemble plusieurs Eglises de Boudry. Informations : Cécile Malfroy.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes : Daniel Ga-

lataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice : Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites : Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix : Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Culte de clôture

du P'tit caté aux Rameaux

Dimanche 29 mars, 10h, temple de Colombier. Les enfants du P'tit caté animeront le culte des Rameaux et finiront ainsi leur année d'enseignement.

Veillées de carême

Le carême est un temps propice à la méditation et au silence intérieur. Dernière veillée pour accompagner ce temps : **le mercredi 1^{er} avril, 18h15-19h,** au temple de Bôle.

Aube pascale

Dimanche 5 avril, 6h. Au petit matin de Pâques, un temps de balade et de méditation est organisé pour vivre ensemble le lever du jour et nous réjouir de l'émergence de la vie plus forte que la mort. Promenade ponctuée de temps de pause, d'écoute de textes, de réflexion et de prière qui se termine par un petit déjeuner. Parcours pédestre de difficulté moyenne, accessible aux enfants. Plus d'informations seront à disposition sur le site paroissial : www.eren.ch/barc.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas communautaire

Dimanche 26 avril, Maison de Paroisse de Bôle. Sans inscription.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle.

CONTACTS

Président de paroisse : Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres de paroisse : Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch ; Bénédicte Gritti, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.

Aumônerie des homes : Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier : www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Jouons ensemble

Vendredis 10 et 17 avril, 14h-16h, salle de paroisse de Corcelles. Après-midi jeux de société.

Club de Midi

Jeudi 30 avril, 12h, salle sous l'église catholique de Pesieux. Informations : Marcel Linder, 032 730 19 41.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Pesieux. Excepté pendant les vacances scolaires.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un à deux mercredi(s) par mois, 19h30-21h, dates et lieux à convenir entre les

participants. Informations : Hyonou Paik.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse (www.eren.ch/cote) ou s'adresser à l'un des pasteurs.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Vendredis 27 mars et 24 avril, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles (accueil **dès 16h**). Informations : Hyonou Paik.

Camp de KT

Du lundi 6 au samedi 11 avril, camp au Barbois. Informations : Yvena Garraud Thomas.

Dimanche 12 avril, 10h, Temple du Bas à Neuchâtel, retour camp.

Camp d'enfants de Pâques

Du lundi 13 au vendredi 17 avril, dans l'Oberland bernois. Informations : Hyonou Paik.

Dimanche 19 avril, 10h, temple de Pe-seux, retour camp.

Catéchisme

KT 1^{re} et 2^e année. Horaire et lieu selon programme. Informations : Yvena Garraud Thomas ou site de la paroisse : www.eren.ch/cote.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-DEUX-LACS

SITE INTERNET

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL

Cultes spéciaux

Dimanche 29 mars – Fête des Rameaux.

- **10h**, temple de Saint-Blaise, culte spécial. Après l'approche artistique de « Renaissance » (spectacle qui a été joué le dimanche 15 mars, à Montmirail), culte avec un regard spirituel sur : « Comment appréhender les bascules dans nos vies ? ».
- **10h**, temple de Lignières, culte.

Vendredi 3 avril – Vendredi-Saint

- **10h**, temple de Cornaux, culte unique de Vendredi-Saint.

Dimanche 5 avril – Fête de Pâques

- **10h**, temple Le Landeron, culte de Pâques.
- **10h**, temple de Saint-Blaise, culte de Pâques.

Dimanche 19 avril

- **10h**, temple de Saint-Blaise, culte unique, retour du camp de printemps des enfants.

Aube de Pâques

Dimanche 5 avril, 5h15, RV à l'église catholique de Cressier. Célébration œcuménique puis marche de l'aube de Pâques, suivie de la célébration au temple du Landeron aux alentours de **7h15**, puis petit déjeuner au CAL.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière pour la paroisse

Jeu 2 avril, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). Chaque premier jeudi du mois.

Repas à la cure de Marin

Mardi 21 avril, 12h. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie ! Prix : 12 fr. Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, efmessengerli@hotmail.com.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE

Rencontre pour les familles de la paroisse

Dimanche 29 mars, 15h30-16h30, Foyer de Saint-Blaise, goûter canadien : convivialité, partage, rencontre. Sans inscription.

JEUDIS DIEU

Jeu 2, 23 et 30 avril, 17h15-18h15, Centre paroissial de Cressier. Pour les enfants de la 3^e H à la 7^e H, sur inscription. « Module 2 ». Au programme : chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super-équipe d'animateurs.

Ne manquez pas de consulter le site <https://jeusamdisdieu.ch> ou contactez Florence Droz, 032 753 17 78 ou Ruth Letare, diacre, 079 872 25 18, pour davantage d'informations.

Camp de printemps pour les enfants

Du 15 au 18 avril à Mont-Tramelan pour les 6^e H-10^e H « Les tribus de la forêt légendaire ». Informations et inscription jusqu'au 30 mars via le site de la paroisse.

Accueil enfants mardi midi

Tous les mardis midi, 12h-13h45, Foyer de Saint-Blaise. Encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison ! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site).

Les Bourdons

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Informations sur le site internet.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733

74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinateur de l'enfance: Joachim Boulanger, joachim.boulanger@hotmail.com.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Groupe de partage et de réflexion

Mardi 31 mars, 10h-11h, salle de paroisse de Coffrane. Partage autour de la lecture du livre de Matthieu Arnold « Albert Schweitzer ». Informations: Esther Berger.

JEUNESSE**Catéchisme**

Jeudi 2 avril, 18h-20h, Cernier. Repas pascal.

Du lundi 6 au samedi 11 avril, camp KT au Barboux.

Dimanche 12 avril, Temple du Bas à Neuchâtel, culte retour de camp. **9h** pour les catéchumènes.

Culte de l'enfance

Vendredi 24 avril, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Informations: Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.



DIMANCHE 26 avril 2026

VENTE DE PAROISSE

de 11h à 16h

SAVAGNIER
SALLE DE LA CORBIERE

11h30 **Concert Apéro**
Chœur d'hommes de Dombresson

dès 12h15 **Spaghetti Party**
Buffet de desserts

13h45 **Pour les enfants :**
« Atelier Peinture »
animé par Elvire Gioria

LOTTO - Tombola



VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas des vendredis midi

Vendredis 10, 17 et 24 avril, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Rencontre du mouvement chrétien des retraités

Mercredi 15 avril, 13h30-16h30, Maison de paroisse, Grand-Rue 7, Fleurier. Thème de l'année: « En chemin ». Animation: Marie-Christine Conrath et René Perret; inscription: Marie-Christine Conrath, 079 425 99 47, marie-christine.conrath@cath-ne.ch.

Vous souhaitez vous rendre aux cultes dominicaux et n'avez pas de moyen de transport ?

La paroisse vous propose un covoiturage cultuel

Au départ de Fleurier (gare) à 9h40
Au départ de Couvet à 9h30

Attention, certains dimanches ne sont pas desservis par le covoiturage.

Pour avoir le planning, prendre contact avec le secrétariat paroissial
Grand-Rue 7 à Fleurier,
032 863 38 60

(mardi et mercredi 8h-11h et 14h-16h30, jeudi 8h-11h).

Vous êtes disponible pour effectuer le covoiturage certains dimanches ?

N'hésitez pas à prendre contact avec René Perret au 079 478 13 18.

Club de Midi

Mardi 21 avril, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h) au plus tard le vendredi précédant le repas. Prix: 15 francs (entrée, plat, dessert, boissons et café).

Rencontre du groupe

« Pour tous »

Mercredi 22 avril, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas. Prix du repas: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Prier ensemble

Le deuxième lundi de chaque mois, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Bric-à-brac

Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi et samedi, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 7, 2114 Fleurier, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg,

pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Micha Weiss, pasteur, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.
Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Repas – Culte

Jeudi 2 avril, 18h, centre paroissial. Repas pascal, de la Pâque juive à la sainte cène avec la signification des aliments et en musique! Inscription recommandée: gael.letare@eren.ch, 079 871 50 30. Of-frande à la sortie. Coup de main bienvenu (lire le visuel en page 34)!

Silence et Parole

Dimanche 19 avril, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs Eglises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront à nouveau lieu le 3^e dimanche du mois, au temple Saint-Jean (rue de l'Helvétie).



PAROLE et MUSIQUE

un trésor de mots
un trésor de musique
se rencontrent et dialoguent
en chemin vers la Source

Thème
Une histoire de vigne et de passion

Fabienne Sunier, violon
Francine Cuche Fuchs, parole

Dimanche
26 avril 2026, 9h45
Temple St-Jean
(rue de l'Helvétie)

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

1), suivies d'une agape. Le thème du 1^{er} semestre sera : « Espérance sans frontière. La promesse du livre de Ruth ». Vous êtes toutes et tous les bienvenus ! Informations : Claire-Lise Favre, claire-lise.favre@bluewin.ch.

Parole et musique

Dimanche 26 avril, 9h45, temple Saint-Jean. Célébration avec pour thème « Une histoire de vigne et de passion ». Un trésor de mots, un trésor de musique se rencontrent et dialoguent en chemin vers la Source. Avec la participation de Fabienne Sunier, violon, et Francine Cuhe Fuchs, parole (visuel en page 33).

Visite à domicile

Les pasteur·es, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations : directement auprès d'un·e ministre (coordonnées en page 35).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir pages 38 et 39.

Partage biblique

Mardi 31 mars, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Françoise Dorier.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Mardi 7 avril, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou d'un autre support. Ouvert à chacun·e tous les premiers mardis du mois ! Informations : Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Le lien de prière

Lundis 13 et 27 avril, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et Juliette Leibundgut. Informations : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Req'EREN – Activités asile

Les activités sont actuellement en pause.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi (sauf le 8 avril), dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi, offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Restez le temps que vous voulez ! Informations : Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE

EnQuête de Dieu (pour les 6-11 ans)

Vendredi 24 avril, 16h30, centre paroissial. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages. Informations : Francine Cuhe Fuchs.

Préparation au baptême

Mercredi 29 avril, 19h30-21h30, Centre paroissial. Rencontre œcuménique destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Informations et inscription : Francine Cuhe Fuchs.



Repas - Culte

REPAS PASCAL

jeudi 2 avril 2026, 18h

*De la Pâque juive à la Cène avec la
signification des aliments & en musique !*

Inscription recommandée : gael.letare@eren.ch,
079/871 50 30

*Coup de main bienvenu !
Offrande à la sortie*

Centre paroissial Farel,
rue du Temple-Allemand 25,
2300 La Chaux-de-Fonds

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

CONTACTS

Administrateur: Hugues Houmard, 077 254 38 00, hugues.houmard@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes: Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie du Foyer handicap: Jérôme Grandet, 079 462 29 82, jerome.grandet@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX**SITE INTERNET**

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Après-midi Bla-bla

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café? Venez faire un brin de causerie et rompre la solitude! Et pour que vous soyez parfaitement à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous! Informations: Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière de l'Alliance**évangélique des Ponts-de-Martel**

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Samedis 25 avril et 30 mai. Quelques samedis par an, à 10h30, à la salle de paroisse des Brenets (rue du Lac 24). Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles + un ou deux cultes de famille par an. Informations: Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance

Informations: secrétariat paroissial, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

KT

Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations: Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu 13h30-17h, ma 7h-10h30, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Quentin Beck, pasteur, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch.

Aumônerie des homes: Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalmann, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP**SITE INTERNET**

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Samedi 28 mars, 7h15: samedi de Lazare.

Dimanche 29 mars, 11h, dimanche des Rameaux.

Pour les célébrations de la Semaine sainte, se renseigner sur notre site.

Journée de retraite au jardin

Samedi 18 avril, 9h-18h. J'ai dit à l'amandier: « Parle-moi de Dieu » et l'amandier fleurit. Une journée de retraite au jardin: méditation, travail, partage. Cette journée vous invitera à découvrir la parole de Dieu, qui invite à la vie, en l'écoutant et en la méditant pendant le travail au jardin, et de vivre des moments de méditation d'un texte biblique, de communion, de partage et de travail en silence. Venez avec la joie de travailler au jardin et avec des habits adaptés au travail et à la météo. Pas de connaissances particulières nécessaires. Animation: Sœur Miriam. Prix de la journée: entre 50 fr. et 70 fr. Inscription: accueil@grandchamp.org (lire le visuel en page 36).

Atelier de spiritualité:**Sainte Thérèse d'Avila**

Samedi 25 avril, 14h30-17h30. A l'écoute de l'expérience de Dieu – Des grands mystiques aux humains d'aujourd'hui. Dans ce monde chaotique et troublé où nous vivons, nous avons besoin d'enraciner nos vies dans une spiritualité solide et incarnée. L'expérience personnelle de Dieu qu'ont fait des hommes et des femmes au cours des siècles peut nous ouvrir des pistes pour notre vie de foi aujourd'hui. Alors que la Bible se fait

Journée de Retraite au jardin Samedi 18 avril 2026



J'ai dit à l'amandier :
"Parle-moi de Dieu"
et l'amandier fleurit.

Une journée de retraite au jardin,
Méditation, Travail, Partage...

Cette journée de retraite vous invitera...

- ... de découvrir la parole de Dieu, qui invite à la vie, en l'écoutant et en la méditant pendant le travail au jardin
- ... de vivre des moments de méditation d'un texte biblique, de communion, de partage et de travail en silence

Venez avec la joie de travailler au jardin...

- ... et avec des habits adaptés au travail et à la météo
- ... pas de connaissances particulières nécessaire

Dans la joie de vivre la journée avec vous

Sœur Miriam

INFORMATIONS PRATIQUES :

Samedi 18 avril 2026

arrivée : entre 9h00 et 9h30

fin de la retraite : 18h00

Vous avez la possibilité de rester pour l'office du soir, vigile du dimanche, et le repas du soir. Veuillez le préciser si vous resterez pour ce repas.

PRIX DE LA JOURNÉE :

CHF 50 à 70.- par personne

Le paiement se fait sur place en espèces à la salle d'accueil ou par un virement bancaire (vous trouverez les indications sur www.grandchamp.org). La question financière ne doit retenir personne, ceux qui donnent plus permettent à ceux qui ne le peuvent, de participer à la retraite.

INSCRIPTIONS :

accueil@grandchamp.org

032 842 24 92

Grandchamp 4, 2015 Areuse



plutôt discrète sur les façons dont Dieu se révèle, les écrits des mystiques peuvent nous rejoindre même si leur époque était bien différente de la nôtre. Leur expérience intérieure s'est déroulée au sein même de l'ordinaire de leur vie quotidienne. Animation : Thérèse Glargon.

Soirée de Lectio divina

Vendredi 1^{er} mai, 20h-21h30. A l'écoute d'un texte biblique – avec Sœur Mariane. Les soirées sont chaque fois accompagnées par une autre sœur de la communauté. Il est donc possible de ne participer qu'à l'une ou l'autre soirée. Prochaines dates : 19 juin, 4 septembre, 6 novembre.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.
Facebook : www.facebook.com/communautedeGrandchamp.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Formation biblique

en langue

des signes

Mardi 21 avril, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes (route du Petit Bâle 25), suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michael Porret, michael.porret@hotmail.fr.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel : rue des Parcs 11.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23.

Tél. : 032 886 91 00.

Courriel : csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.
Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux et bénévolat

Contactez le secrétariat général.

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.
Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermoud Malfroy, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.
La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch. **Portalès:** Sarah Badertscher, 079 559 43 25. **Landeyeux:** Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22. **Le Locle:** Sœur Denise Siger, 076 454 44 83. **La Chrysalide:** Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.
La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien.
Neuchâtel, Espace Oskar Pfister: Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 – Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez une période difficile: découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux... Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Prise de contact: 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/groupes. ▲



NEUCHÂTEL Di 29 mars Les Rameaux Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Je 2 avril Jeudi saint** – Agneau pascal. **Foyer de l'Ermitage:** 19h, Constantin Bacha. **Ve 3 avril Vendredi-Saint Mala-dièrre:** 10h, Delphine Collaud. **Di 5 avril Pâques Collégiale:** 5h30, Zachée Betche, aube de Pâques. **Collégiale:** 10h, Ruth Letare et Florian Schubert, en Eurovision. **Sa 11 avril La Coudre:** 18h, Delphine Collaud, tous âges, suivi d'un apéritif canadien. **Di 12 avril Collégiale:** 10h, Zachée Betche. **Temple du Bas:** 10h, Constantin Bacha, retour camp KT, petit-déjeuner dès 9h et apéritif à l'issue du culte. **Di 19 avril Collégiale:** 10h, Delphine Collaud. **Serrières:** 10h, échange de chaire. **Ma 21 avril Poudrières 21:** 14h30, Florian Schubert, en allemand. **Di 26 avril Collégiale:** 10h, Florian Schubert, cantate. **Ermitage:** 10h, Delphine Collaud. **Di 3 mai Collégiale:** 10h, Isabelle Ott-Baechler.

CULTES DANS LES HOMES Charmettes: me 1^{er} et 15 avril, 15h15. **Clos-Brochet:** je 2, 9 et 30 avril, 10h15. **Ermitage:** je 16 avril, 15h.

LE JORAN Je 2 avril Maison de paroisse de Saint-Aubin: 19h, agneau pascal, Sylvane Auvinet (sur inscription auprès de Sophie Wyss). **Ve 3 avril Temple de Bevaix:** 10h, Catherine et Antoine Borel, culte du Vendredi-Saint. **Di 5 avril Maison de paroisse de Cortaillod:** 8h30, petit-déjeuner. **Temple de Cortaillod:** 10h, Catherine Borel, Pâques, sainte cène. **Di 12 avril Temple de Boudry:** 10h, Daniel Landry, sainte cène. **Di 19 avril Temple de Saint-Aubin:** 10h, échange de chaire (Neuchâtel), sainte cène. **Di 26 avril Temple de Cortaillod:** 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène.

LA BARC Di 29 mars Temple de Colombier: 10h, Diane Friedli et Bénédicte Gritti, culte des Rameaux et de clôture du P'tit caté. **Ve 3 avril Temple de Bôle:** 10h, Bénédicte Gritti, culte de Vendredi-Saint. **Di 5 avril aube de Pâques,** 6h, Diane Friedli. **Temple d'Auvernier:** 10h, Bénédicte Gritti, culte de Pâques, sainte cène. **Di 12 avril Temple de Colombier:** 10h, Yvan Bourquin. **Di 19 avril Temple de Rochefort:** 10h, échange de chaire, sainte cène. **Di 26 avril Temple de Bôle:** 10h, Diane Friedli, suivi du repas communautaire. **Di 3 mai Temple d'Auvernier:** 10h, Diane Friedli.

LA CÔTE Di 29 mars Temple de Peseux: 10h, Christine Pedroli, prédicatrice laïque, culte des Rameaux. **Ve 3 avril Vendredi-Saint Temple de Corcelles:** 10h, Yvena Garraud Thomas, **Di 5 avril Temple de Peseux:** 10h, Daniel Roux prédicateur laïque, culte de Pâques. **Di 12 avril Temple de Corcelles:** 10h, Hyonou Paik. **Temple du Bas:** 10h, Esther Berger et Constantin Bacha, retour du camp KT. **Di 19 avril Temple de Peseux:** 10h, Hyonou Paik, culte retour du camp d'enfants. **Di 26 avril Temple de Corcelles:** 10h, officiant-e du Val-de-Travers. **Di 3 mai Temple de Peseux:** 10h, Yvena Garraud Thomas, culte Terre Nouvelle – DM.

CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 2 (célébration œcuménique de Pâques), 9 et 30 avril, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

L'ENTRE-DEUX-LACS Di 29 mars Temple de Saint-Blaise: 10h. **Temple de Lignièrres:** 10h. **Ve 3 avril Vendredi-Saint Temple de Cornaux:** 10h, culte unique de Vendredi-Saint. **Di 5 avril Fête de Pâques Temple Le Landeron:** 10h, culte de Pâques. **Temple de Saint-Blaise:** 10h, culte de Pâques. **Di 12 avril Centre paroissial de Cressier:** 10h, culte unique. **Di 19 avril Temple de Saint-Blaise:** 10h, culte unique, retour du camp de printemps des enfants. **Di 26 avril Centre paroissial de Cressier:** 10h. **Temple de Saint-Blaise:** 10h.

CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 14 et 28 avril, 9h30. **Bellevue, Le Landeron:** me 8 avril, 15h. **Castel, Saint-Blaise:** me 15 avril, 10h30.

VAL-DE-RUZ Di 29 mars Temple de Savagnier: 10h, Isabelle Hervé, sainte cène. **Je 2 avril Jeudi saint Maison Farel, Cernier:** 18h30, repas, **Cernier:** 18h30, Isabelle Hervé et Esther Berger. **Ve 3 avril Vendredi-Saint Temple d'Engollon:** 10h, Esther Berger, sainte cène. **Di 5 avril Pâques** Aube pascalle **Cernier:** 6h, Stéphane Hervé. **Temple de Dombresson:** 10h, Christophe Allemann, sainte cène, suivi d'une verrée. **Sa 11 avril Temple de Fontainemelon:** 18h, Stéphane Hervé. **Di 12 avril Temple du Bas, Neuchâtel:** 10h, culte de retour de camp catéchisme. **Di 19 avril Temple de Chézard-Saint-Martin:** 10h, Catherine Borel (ministre du Joran), sainte cène. **Sa 25 avril Temple de Cernier:** 18h, Esther Berger. **Di 26 avril** Pas de culte, vente de Savagnier (voir le visuel en page 32). **Di 3 mai Temple de Dombresson:** 10h, sainte cène, suivi d'une verrée, après-midi jeux.

CULTES DANS LES HOMES Home le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 7 avril, 15h30. **Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin:** me 8 avril, 14h. **Home l'Arc-en-ciel, Vilars:** me 8 avril, 15h30. **Home le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane:** je 9 avril, 10h30. **Home La Licorne, Fenin:** lu 27 avril, 15h45. **Home de Landeyeux:** je 30 avril, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Di 29 mars Temple de Fleurier: 10h, Véronique Tschanz Anderegg et Guillaume Klauser, culte des Rameaux avec les familles. **Ve 3 avril Vendredi-Saint Temple de Noiraigue:** 10h, Guillaume Klauser. **Di 5 avril Temple de Môtiers:** 6h, Véronique Tschanz Anderegg, aube de Pâques. **Temple de Fleurier:** 10h, Micha Weiss, Pâques. **Di 12 avril Temple Les Bayards:** 10h, Guillaume Klauser, culte musical et chanté. **Di 19 avril Temple de La Côte-aux-Fées:** 10h, Gaël Letare (échange de chaire). **Sa 25 avril Temple de Môtiers:** 17h30, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 26 avril Temple de Saint-Sulpice:** 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 3 mai Temple de Couvet:** 10h, Sébastien Berney et Martine Robert, avec la participation de l'aumônerie des EMS et de Foyer Handicap.

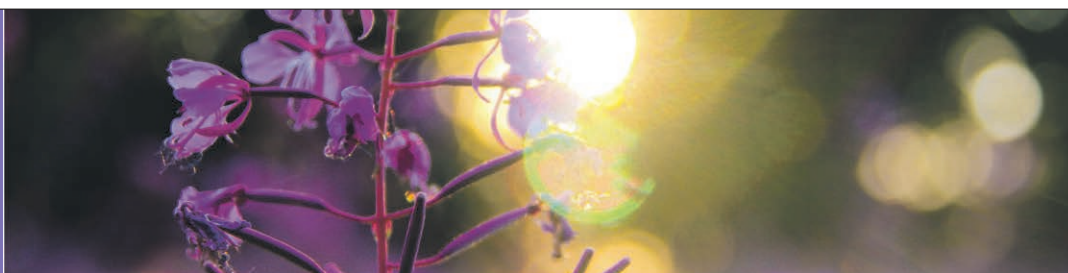
LA CHAUX-DE-FONDS Di 29 mars Temple Saint-Jean: 9h45, Thierry Muhlbach, culte des Rameaux. **Je 2 avril Centre paroissial:** 18h, Gaël Letare et Vy Tirman, repas-culte.

Ve 3 avril Temple Saint-Jean: 9h45, Francine Cuche Fuchs, culte de Vendredi-Saint. **Di 5 avril Grand-Temple: 9h45**, Françoise Dorrier, culte de Pâques. **Di 12 avril Temple Farel: 9h45**, Thierry Muhlbach. **Di 19 avril Temple Saint-Jean: 9h45**, Yvena Garraud Thomas (échange de chaire). **Di 26 avril Temple Saint-Jean: 9h45**, Francine Cuche Fuchs, culte Parole et musique, Fabienne Sunier, violon. **Temple La Sagne: 10h15**, Thierry Muhlbach.

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET APPARTEMENTS PROTÉGÉS La Sombaille: me 1^{er} avril, 15h30, culte; ve 11 avril, 15h30, messe catholique romaine. Le Foyer, la Sagne: me 13 avril, 15h30, culte. Temps Présent: ma 28 avril, 10h, culte. Les Arbres: lu 30 mars, 15h, célébration œcuménique. L'Escalier: ma 31 mars, 10h30, culte; ma 14 avril, 10h30, messe catholique romaine. Le Châtelot: ma 21 avril, 16h15, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. Croix Fédérale 36: je 16 avril, 16h15, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX Di 29 mars Temple du Locle: 9h45, Gaël Letare. **Ve 3 avril Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Marie-Laure Jakubec. **Temple du Locle: 17h**, Quentin Beck. **Di 5 avril Temple du Locle: 9h45**, Christine Hahn. **Di 12 avril Temple de la Brévine: 9h45**, Yves-Alain Leuba. **Di 19 avril Temple du Locle: 9h45**, échange de chaire (paroisse de la BARC). **Di 26 avril Temple du Locle: 9h45**, Quentin Beck et Christine Hahn, culte des endeuillés. **Di 3 mai Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Gaël Letare.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 12 avril: 11h, église réformée de Tavannes (route du Petit Bâle 25), culte en langue des signes et en français oral. Accueil dès 10h15 à la Maison de paroisse pour un café. ▲



Mai 2026, une conférence exceptionnelle en Suisse : “Réenchanter l’avenir”

Philippe Dautais

La vie tend vers plus de vie. Le vivant ne meurt jamais, il mute. Chaque être humain aspire à une plénitude de vie, ce qui nous oriente vers un devenir. Selon la Bible, l’homme est créé à l’image de Dieu, il porte donc dans la profondeur de son cœur toutes les ressources pour vivre cette plénitude. Aussi, l’important n’est pas ce qui a été mais ce que nous allons faire de ce qui a été. Les premiers chrétiens avaient bien compris que nous avons à prendre la responsabilité de notre devenir ce qui implique l’acquisition d’une juste disposition du cœur. Ils ont décrit avec une grande précision le chemin qui conduit à cette acquisition pour devenir plus vivant, plus aimant, plus conscient et plus libre. Nous en explorerons les grandes lignes, en fidélité aux évangiles, pour réenchanter notre avenir personnel et collectif.



Par le père Philippe Dautais,
Auteur reconnu,
Fondateur du Centre St-Croix,
Prêtre orthodoxe engagé dans le dialogue
interreligieux et œcuménique

UN ÉVÉNEMENT DE LA FONDATION ACTIVE
WELL-BEING EN PARTENARIAT AVEC L'EREN.



GRANDE SALLE DE LA
PAROISSE DU JORAN,
RUE DE LA REUSIÈRE 4,
ST-AUBIN, NE



JEUDI, 14 MAI 2026
DÈS 20H

ENTRÉE LIBRE

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Hope » de Georges Frederic Watts, 1886